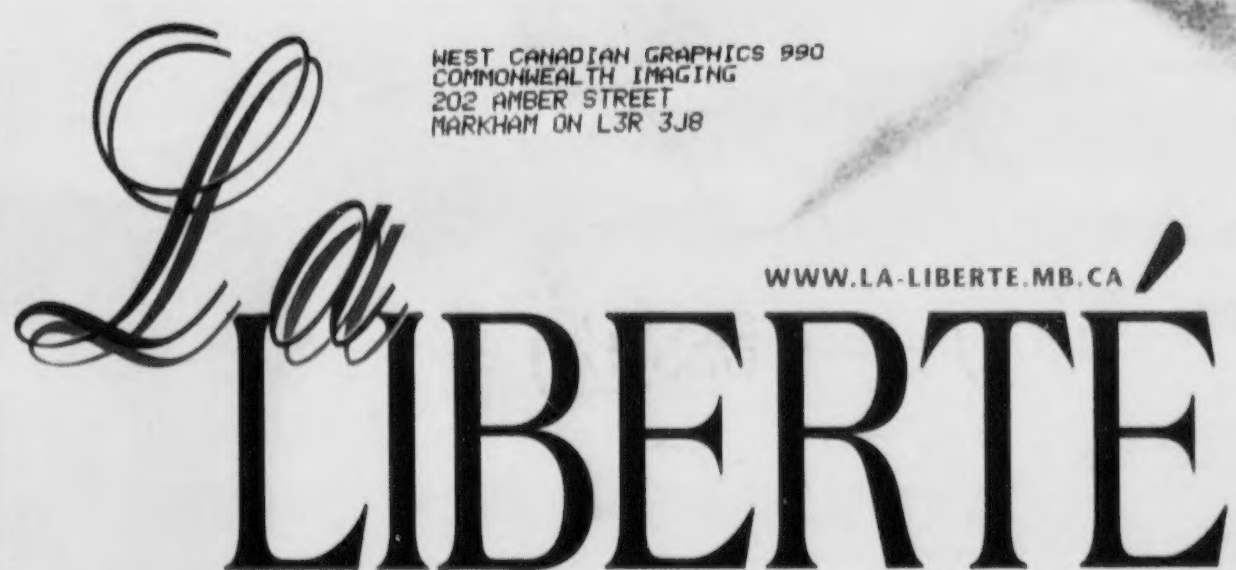
WEST CANADIAN GRAPHICS 990
COMMONWEALTH IMAGING
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8



WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 99 n° 32 • du 21 au 27 novembre 2012 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Commémorer avec fierté



photo : Sabine Trégouët

Le 16 novembre, jour anniversaire de la mort de Louis Riel, quelque 50 personnes se sont rassemblées pour commémorer le père du Manitoba, en présence du premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, de la députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover, et du conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal. Après une célébration religieuse, les participants, jeunes et moins jeunes, se sont recueillis sur la tombe de Louis Riel au cimetière de la Cathédrale de Saint-Boniface, comme ces élèves de l'école communautaire Aurèle-Lemoine. C'est à l'initiative de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba qu'a lieu, chaque année, cette journée de commémoration célébrant avec fierté l'histoire métisse. ■ Page 3.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Wilgis AGOSSA, Daniel BAHUAUD, Camille HARPER-SÉGUY** et **Angelika ZAPSZALKA** ■ Journaliste et reporter de projets spéciaux : **Matthieu TREMBLAY** ■ Journaliste stagiaire : **Sabine TRÉGOUËT** ■ Webmestre et infographiste : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Agente en communication et marketing : **Sylvie LAURENCELLE-VERMETTE**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante. ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel : **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4
COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



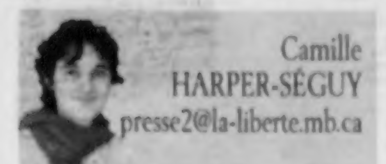
« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

MÉDECINE

Espoir d'une clinique francophone

Le médecin de famille franco-manitobain, Marc Fréchette, voudrait transformer l'ancien poste de police de Saint-Boniface en clinique multidisciplinaire entièrement francophone. Il attend une réponse de la Ville de Winnipeg le 30 novembre.



Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Le docteur franco-manitobain exerçant au Marion Medical Centre, Marc Fréchette, a déposé le 25 septembre dernier à la Ville de Winnipeg un projet de redéveloppement pour l'ancien poste de police de Saint-Boniface, situé au 227, boulevard Provencher. En effet, il souhaite le reconvertir en clinique francophone. La Ville doit répondre à sa proposition le 30 novembre.

« Le nombre de plus en plus grand de nouveaux arrivants d'Afrique, pour beaucoup unilingues francophones, pose un gros problème, constate Marc Fréchette. C'est très difficile pour eux, surtout en santé, de se faire comprendre, car on manque de médecins francophones pour les accueillir.

« J'ai donc proposé à la Ville de créer dans l'ancien poste de police de Saint-Boniface une clinique médicale entièrement francophone, avec des médecins qu'on ferait venir du Québec ou des Maritimes, poursuit-il. J'ai l'appui du conseiller de Saint-Boniface, Dan Vandal, et du directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau. »

Il estime que le recrutement de cinq à dix médecins francophones ferait déjà une grande différence pour la population de Saint-Boniface.



photo : Camille Harper-Séguy

Le docteur Marc Fréchette voudrait mettre sur pied une clinique médicale totalement francophone pour mieux desservir la population de Saint-Boniface, notamment ses nouveaux arrivants unilingues.

Arguments attractifs

Faire venir des médecins du Québec ou des Maritimes au Manitoba ne fait pas peur au docteur Marc Fréchette.

« Nous avons des atouts pour les faire venir, assure-t-il. D'abord, financièrement, un médecin au Manitoba gagne facilement de 100 000 $ à 200 000 $ de plus par année qu'un médecin dans l'Est. De plus, les médecins auront une certaine liberté d'horaires, un stationnement chauffé, et on s'arrangera pour accommoder leurs besoins. Par exemple, il pourrait y avoir un chauffeur à disposition pour ceux qui doivent se rendre à l'hôpital.

« Et si on frappe vraiment un mur de béton avec le recrutement, ajoute-t-il, on peut toujours offrir d'autres incitatifs, par exemple une partie des revenus de la bâtisse. C'est à discuter. »

Marc Fréchette assure aussi que les charmes du quartier de Saint-Boniface et de la vie culturelle francophone au Manitoba, notamment le Festival du Voyageur, ont de quoi retenir plus d'un Canadien de l'Est.

Le médecin de famille souligne par ailleurs qu'à sa connaissance, « personne n'a encore essayé de recruter des médecins au Québec ou dans les Maritimes. Le Centre de santé de Saint-Boniface reçoit des résidents de l'Université d'Ottawa, mais pas du Québec ni des Maritimes. Or, l'Université d'Ottawa n'est qu'une petite porte de recrutement. Il y en a beaucoup d'autres à explorer! »

Quant à l'équivalence de diplômes, ce n'est pas un problème, car « les examens sont nationaux donc tous les diplômés du Canada peuvent aller exercer n'importe où dans le pays, explique Marc Fréchette. Ils doivent juste demander un permis de travail au Manitoba, ce qui se fait sans avoir besoin de repasser d'examen ».

Après le 30?

Pour l'heure, Marc Fréchette garde encore ses cartes, même s'il a déjà établi des contacts avec Montréal. La suite de son projet dépendra en effet de la décision prise par le conseil municipal de Winnipeg le 30 novembre prochain.

« Si c'est un oui, alors on commencera le recrutement, annonce Marc Fréchette. Et on ne fera pas que mettre des annonces dans les revues médicales. Je suis prêt à me rendre sur place, pour rencontrer les médecins qui viennent d'être diplômés chez eux pour leur faire la promotion du Manitoba. »

En parallèle du recrutement, il faudra aussi lancer les démarches d'établissement, notamment l'évaluation architecturale et le processus de subdivision du terrain, puis les rénovations. « Je connais déjà deux hommes à tout faire qui sont prêts à faire les rénovations dès le feu vert de la Ville », se réjouit Marc Fréchette.

Il précise que la bâtisse étant spacieuse, il espère y voir des médecins de famille, mais aussi d'autres spécialistes francophones, hommes comme femmes, offrant par exemple des services de psychologie, chirurgie, obstétrique, physiothérapie ou encore de pharmacie.

« Une nouvelle clinique médicale entièrement francophone servirait tout Saint-Boniface, conclut le médecin de famille franco-manitobain. Non seulement il y aurait plus de médecins qui comprennent les francophones, mais de plus le niveau de connaissances et de savoir-faire des étudiants québécois en médecine est impressionnant. On va donc s'arranger pour être si attrayants qu'ils ne pourront pas refuser de venir! »

À l'heure du souvenir



photo : Sabine Trégouët

Vendredi 16 novembre, l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba célébrait le 127e anniversaire de la mort de Louis Riel. À cette occasion, un après-midi de commémoration était organisé pour rendre hommage au père du Manitoba.

Après une célébration religieuse animée par l'abbé Carrière à la Cathédrale de Saint-Boniface, les participants, guidés par Robert Malo, se sont recueillis sur la tombe de Louis Riel au cimetière de la cathédrale avant de partager un goûter à la salle paroissiale du Précieux-Sang.

« C'est un hommage à la vie de Louis Riel et de tous ceux qui l'ont accompagné et aidé, affirme Robert Malo qui anime pour la troisième année consécutive la commémoration des tombes. Beaucoup de choses concrètes dans nos vies viennent de lui. »



par Mathieu Napoléon LaBossière

Un craque de fesse

Il s'agit de quelque chose que nous connaissons tous. Nous y sommes exposés tous les jours, nous nous engouffrons parfois dans l'erreur si facile et surtout, nous nous empressons souvent de juger ceux qui, comme nous, commettent ces erreurs si courantes qui parsèment l'apprentissage et la pratique de la langue française. Oui, je parle de ces fameux accords de genre qui semblent être un peu comme la toux... dernier symptôme à quitter la survenue d'un mauvais rhume.

Vous avez sûrement rencontré des jeunes francophones issus de milieux plus anglophones, ou même d'un milieu très francophone, insérant dans une phrase de façon probablement non intentionnelle des mots tels que « ma chien » ou encore « mon cuisine ». Peu importe, il s'agit d'erreurs de la langue qu'il ne faut reprocher à personne, puisque comme dans le domaine de la musique, c'est en faisant et en pratiquant qu'on apprend, surtout si l'on fait des erreurs! Trop souvent on entend parler de nouveaux francophones qui se sentent jugés et intimidés lors de conversations face à des prétendus experts de cette langue qui ne se maîtrise jamais complètement.

Aujourd'hui je ne vous écris pas afin de vous faire un discours sur la façon dont j'estime que nous devrions traiter les nouveaux francophones, loin de là... il s'agit en fait de quelque chose d'un peu plus léger. Laissez-moi vous mettre dans le contexte de la situation qui m'a mis la puce à l'oreille.

À la fin du mois d'octobre dernier, mon colocataire Vince et moi avons accueilli, lors d'une soirée d'Halloween, plusieurs abonnés du gym de crossfit où nous nous entraînons, groupe dont faisait partie Adriana, une mégacrossfitteuse de Windsor (Ontario), enseignant désormais à Lennoxville, près de Sherbrooke. À l'entendre parler, on devinerait à peine qu'il s'agit d'une anglophone d'origine à cause de son accent caméléon. Malgré tout, quelques erreurs de genre se glissent encore dans son discours de tous les jours et quelque chose a fait en sorte que nous en avons parlé lors du *party* en question.

Je ne me souviens pas très bien de la situation exacte, mais à un moment donné dans la soirée, elle a prononcé les mots « mon craque de fesse » à l'intérieur d'une phrase quelconque. Pardonnez-moi, mais je me trouve en ce moment incapable de remettre le tout en contexte et c'est pourquoi je vous demanderai d'être indulgents à son égard en considérant que le tout faisait partie d'une conversation intelligente. Peu importe, ce qu'elle venait de dire avait provoqué chez moi le réflexe de l'informer qu'il s'agissait en fait d'UNE craque de fesse et que le mot « craque » devait être accordé au féminin. Elle a rétorqué immédiatement en m'informant que selon elle, les mots et les expressions désignant des objets ou des situations dégoûtantes, grossières et immondes se devaient d'être accordées au masculin. La même règle s'applique pour des mots tels que « UN toilette » et « UN araignée ». Ne voyant pas d'argument logique contre ce qu'elle venait de dire, je lui ai répondu « Ah! Intéressant... ».

Je ne vous cacherai pas que j'ai trouvé tout cela assez drôle. J'étais surtout en admiration devant quelqu'un qui a appris le français lors de son adolescence comme plusieurs milliers de jeunes dans notre pays et qui avait réussi à faufiler un peu d'humour derrière ce que nous percevons être des « erreurs ».

J'ai entendu un petit discours récemment prononcé par Victor Wooten, celui que je considère comme étant un des meilleurs bassistes au monde, dans le cadre d'une miniconférence TED (www.TED.com). Il dressait simplement le parallèle entre l'apprentissage de la musique et l'apprentissage d'une langue, mais en employant des arguments que je trouvais très évocateurs. La musique, dit-il, est exactement comme une langue. Le plus tôt on l'apprend dans la vie, le mieux c'est. Il n'est cependant jamais trop tard pour commencer à apprendre. Il faut absolument faire des erreurs afin d'apprendre, mais il ne faut pas que ceux qui maîtrisent déjà la langue (qu'elle soit musicale ou verbale) tentent d'atténuer précocement les « erreurs » des débutants étant donné que cela s'avèrera assez décourageant merci.

Bref, tout ça pour dire que, finalement, il ne sert à rien de taper sur les doigts des jeunes qui emploient le français en situation d'apprentissage et dans la vie de tous les jours lorsque se glissent dans le discours quelques « erreurs » de langue. Ce qu'on cherche à éviter, après tout, c'est qu'ils fassent un jour volte-face au français, comme une proportion trop importante de ces mêmes jeunes qui tourne le dos à la musique lors de l'adolescence parce qu'ils se sont trop fait dire de pratiquer des gammes au lieu de jouer de leur instrument avec cœur comme en est le but principal. Le français que nous apprenons et tentons de parler est comme de la musique classique en fin de compte. Les gens comme Adriana savent toutefois y ajouter avec brio quelques bémols et dièses afin d'en faire un jazz entraînant!

HIÈRE SOUÈRE DANS UN RÊVE, J'AI VU LA CLOCHE DE BATOCHE QUI AVAIT ÉTÉ ÉFRONTÉMENT VOLÉE ET DARNIÉREMENT, HONORABLEMENT RÉCUPÉRÉE. LA VIEILLE CAMPANE A ÉTÉ ACCIDENTELLEMENT FÊLÉE, MAIS SE SENT BIEN, À L'AISE DANS SA CACHE DEPUIS SA LIBÉRATION. ICITTE, ON VOUÉ L'ÉCRITEAU DU DEVANT ET AU VARSO, UN BAS-RELIEF DU BLASON ÉPISCOPAL DE VITAL GRANDIN. ESPÉRONS QUE BIENTÔT, NOUS LA OUÈRONS EXPOSÉE EN PARMANANCE AU CENTRE DU PATRIMOUÈNE.



Sur les traces de l'Union nationale métisse

Bernard Bocquel est l'auteur d'un livre intitulé *Les Fidèles à Riel*. Sous la forme d'un récit journalistique, il présente 125 ans d'histoire de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba.



Sabine TRÉGOUËT
presse5@la-liberte.mb.ca

En 2006, le président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba (UNMSJM), Gabriel Dufault proposait à Bernard Bocquel un projet de livre sur l'histoire et l'évolution des organisations métisses canadiennes-françaises au Manitoba depuis 1887. Six ans plus tard, il publie ***Les Fidèles à Riel*** aux Éditions d'la Fourche, la nouvelle maison d'édition de l'UNMSJM, sous la forme d'un récit journalistique. (1)

« J'ai accepté cette commande pour deux raisons, explique l'auteur du livre. J'avais la certitude depuis des années que la légitimité du fait français au Manitoba n'était pas acceptée, car peu de gens connaissent l'histoire. Lorsqu'on connaît l'histoire, on comprend que c'est avec les Métis canadiens-français que le Manitoba est né et ma motivation la plus profonde était de creuser cette question des racines du Manitoba français. Et j'avais aussi remarqué que beaucoup d'études sur les Métis ont été faites en anglais, mais rarement en français. »

Pour se lancer dans un projet d'une telle envergure, Bernard Bocquel avait besoin d'une forme de narration qui lui corresponde. L'ancien journaliste s'est donc tourné vers le récit journalistique pour tenter de décrire les nombreuses évolutions qu'a connues l'UNMSJM dans les 125 dernières années.

« Je voulais utiliser une forme qui permette de faire revivre les personnes du passé en les citant et donner l'occasion à celles du présent de s'exprimer, explique l'auteur. Mais en tant que journaliste, je voulais aussi donner le contexte historique au lecteur pour qu'il se situe dans son époque. »

Un prologue historique au récit journalistique situe donc le lecteur dans son époque, le but de Bernard Bocquel étant de faire de cet ouvrage un livre de référence. « Quelqu'un qui voudrait mieux connaître le Manitoba devrait lire ce livre », affirme-t-il. Retracer l'histoire d'une organisation vieille de 125 ans a été un travail de longue haleine. De procès-verbaux en discours et en articles de journaux de ***La Liberté***, Bernard Bocquel a fouillé aussi bien dans le fonds de l'Union nationale métisse que dans les archives de la Société historique de Saint-Boniface.

« Il faut du temps pour digérer une masse aussi importante d'informations, affirme-t-il. J'ai beaucoup lu, laissé reposer, et j'y suis revenu. Je pense que je fournis une masse de matériel importante et la de manœuvre pour le lecteur est immense. »

En effet, s'il s'agit d'un travail microhistorique dans la mesure où l'on s'intéresse à des « personnes qui, dans le portrait des grandes choses, passent pour insignifiantes », le livre a néanmoins une portée universelle.

« Les possibilités de s'identifier aux personnages sont énormes, affirme celui qui a porté en lui l'histoire de ses personnages. Nous sommes tous tributaires de chefs, c'est une réflexion sur la dignité humaine en général. Je donne la matière brute pour amener à des questionnements, mais une fois mon livre écrit, cela ne m'appartient plus. »

(1) Le lancement du livre Les Fidèles à Riel aura lieu le 25 novembre à 14 h à la salle paroissiale Précieux-Sang.

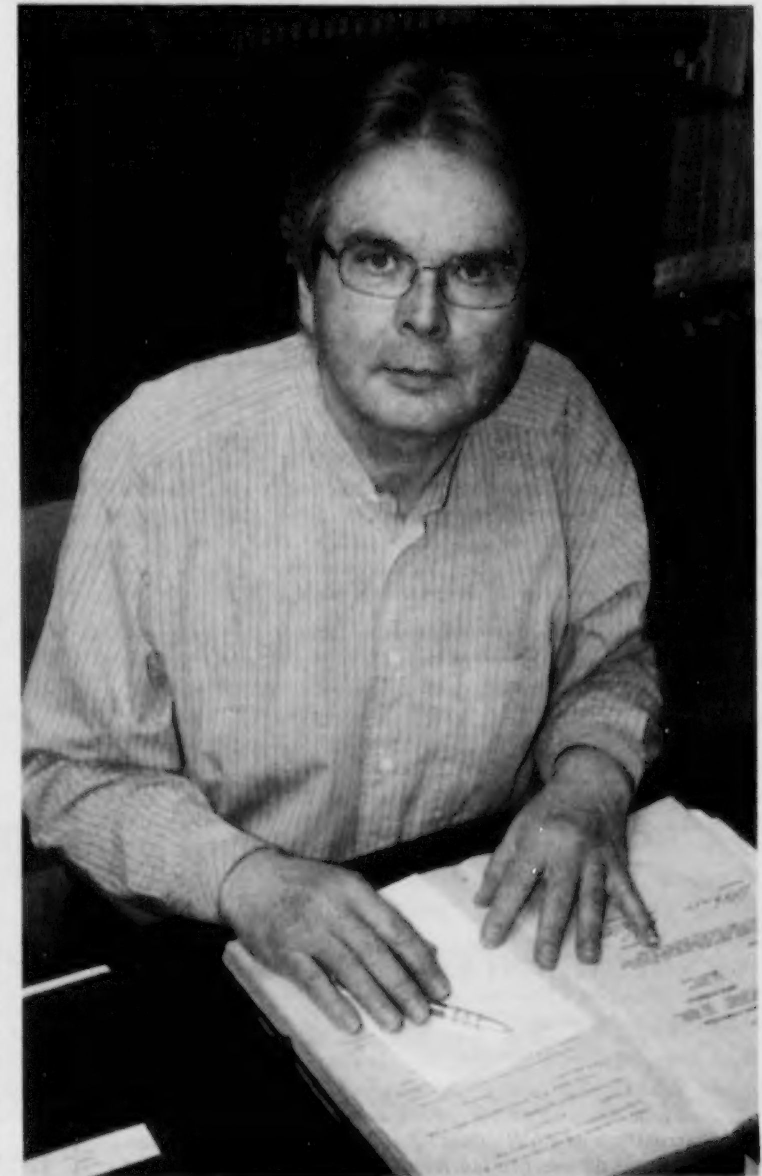


photo : Gracieuseté David MacNair

Bernard Bocquel.

Une nouvelle maison d'édition

À l'occasion de la publication du livre ***Les Fidèles à Riel***, l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba (UNMSJM) crée sa propre maison d'édition, Les Éditions d'La Fourche qui ont pour but de publier des ouvrages sur les Métis canadiens-français.

« Nous voulions être indépendants et pouvoir contrôler la vente de nos livres nous-mêmes, affirme le président de l'UNMSJM, Gabriel Dufault. C'est une vieille idée, nous avions les Éditions Bois-Brûlés qui publiaient des livres sur les Métis canadiens-français de 1976 à 1981, mais elles ont ensuite fusionné avec les Éditions Pemmican de la Manitoba Metis Federation. L'entente prévoyait qu'ils publient en français, mais cela n'a pas été le cas donc nous avons pris la décision de fonder notre propre maison d'édition. »

« Ça facilite les choses pour nous de contrôler qui est impliqué dans le processus de publication du livre », ajoute le vice-président de l'UNMSJM, Robert Allard. En raison du nombre de pages et de la complexité de l'ouvrage de Bernard Bocquel, nous n'avons pas trouvé de maison d'édition pour publier cet ouvrage donc la création de notre maison d'édition est aussi une nécessité, elle répond à un besoin local. »

Incorporée à l'UNMSJM, la maison d'édition sera représentée par un conseil d'administration de dix personnes qui seront élues au courant du mois de janvier.

« Au printemps prochain, nous sortirons notre deuxième publication », assure Gabriel Dufault. ***Personne ne voulait que je sois Métis*** de Raymond Roy sera donc le deuxième ouvrage de cette toute nouvelle maison d'édition.

Santé des femmes

Au cœur des problèmes

Les risques cardiaques des femmes restent méconnus. C'est pourquoi le docteur Pawan Singal organise, le 1er décembre à Saint-Boniface, le premier forum public à ce sujet.

Camille HARPER-SÉGUY

Le directeur de l'Institut des sciences cardiovasculaires au Centre de recherche de l'Hôpital Saint-Boniface (HSB), docteur Pawan Singal, met sur pied le 1er décembre prochain, pour la première fois à Winnipeg, un forum public sur la santé cardiaque des femmes et les maladies cardiovasculaires qui peuvent les toucher.

« Je voulais profiter de la venue à Winnipeg d'une experte sur la question de la santé cardiaque des femmes, docteure Elizabeth Barrett-Connor, explique Dr Pawan Singal. Elle vient de Los Angeles au Centre de recherche de l'HSB le 1er décembre pour recevoir le prix décerné par l'Institut des sciences cardiovasculaires, le Prix Dr John Foerster. »

L'évènement inclura donc la remise du Prix, ainsi qu'une conférence de la récipiendaire, suivie d'une période de questions. En effet, depuis les années 1960, la docteure Elizabeth Barrett-Connor consacre sa carrière à mieux comprendre la santé cardiaque des femmes et ses spécificités. (1)

« C'est une opportunité intéressante pour les femmes, affirme Dr Pawan Singal. On va discuter des différences entre hommes et femmes pour ce qui est des maladies cardiaques. »

Entre autres, les femmes y trouveront « des recommandations spécifiques pour réduire les risques de difficultés cardiaques, notamment pendant et après la ménopause car les risques deviennent alors plus élevés, dévoile Dr Pawan Singal. À l'inverse, les risques de maladies cardiovasculaires chez les hommes restent stables tout au long de leur vie.

« On parlera aussi des facteurs de risques extérieurs à leur corps, ajoute-t-il. De plus en plus de femmes ont des maladies cardiaques à cause de leur mode de vie. Elles ne font pas assez d'exercice, elles mangent mal et elles ont des emplois stressants. Elles rattrapent le mode de vie des hommes! »

Si le forum public ne traitera que de la santé cardiaque des femmes, Dr Pawan Singal assure que la discussion sera aussi d'intérêt pour les hommes.

« Pour le bien de la cellule familiale, c'est important que les hommes comprennent que les femmes peuvent aussi être malades, et donc qu'elles ont besoin d'attention et de soins, affirme-t-il. Souvent, les femmes elles-mêmes oublient leur santé en disant qu'elles iront mieux. Les hommes ne doivent pas les laisser faire! »

De même, il incite les jeunes femmes à participer au forum. « Plus les femmes connaissent les signes de problèmes cardiaques quand elles sont jeunes, mieux elles pourront les prévenir », estime-t-il.

Jeunes ou moins jeunes, femmes comme hommes, le premier forum public de Winnipeg sur la santé cardiaque des femmes est un évènement d'importance majeure selon son organisateur.

« Les maladies cardiaques chez les femmes sont devenues un problème majeur, conclut-il. C'est désormais la première cause de décès chez les femmes dans les pays développés, et les nombres ne diminuent pas. »

Par ailleurs, Dr Pawan Singal précise que l'évènement se déroulera en anglais, mais que des traducteurs seront présents pour la période de questions. Ainsi, des questions pourront être posées en français.

(1) Le 1er décembre à 10 h 30 au Centre de recherche de l'Hôpital Saint-Boniface, 351, avenue Taché. Gratuit mais places limitées. Pas de réservation. Premier arrivé, premier servi.

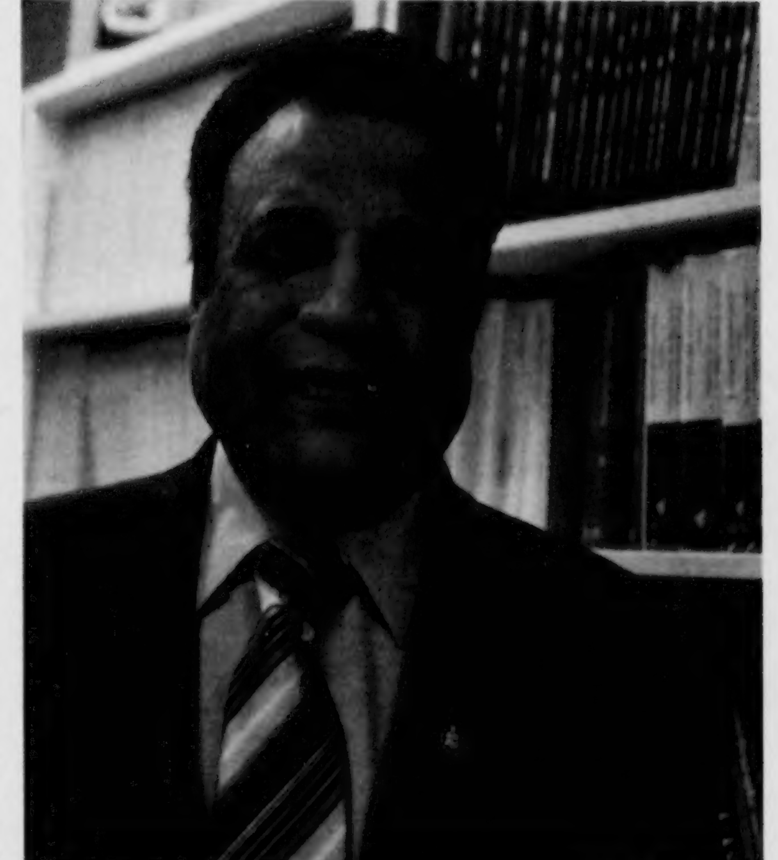


photo : Camille Harper-Séguy

Le docteur Pawan Singal.

Traduction

Nouveau marché au Nord

Le directeur de planification d'entreprise de la firme de traduction Parenty Reitmeier, Hitesh Raval, a accepté il y a un an la charge de développer de A à Z un nouveau marché, le Nord. Les opportunités de traduction y sont en effet grandes.

Camille HARPER-SÉGUY

Alors que l'entreprise de traduction manitobaine basée à Saint-Boniface, Parenty Reitmeier, célébrait le 8 novembre dernier ses 20 ans d'existence, la firme a planté son dernier drapeau en date dans le Nord.

En effet, depuis novembre 2011, Parenty Reitmeier développe une expertise dans les traductions de documents en langues inuites du Nunavut. Le directeur de planification d'entreprise de la firme, Hitesh Raval, assiste d'ailleurs à une foire au Nunavut depuis le 19 novembre, jusqu'au 22 novembre, pour rencontrer des clients potentiels.

« Depuis l'automne 2011, je suis responsable de développer ce nouveau marché de A à Z, explique-t-il. C'est un ancien collègue et ami, vice-président de la firme de consultation d'entreprise AGLU au Nunavut, Louis Dornez, qui m'a signalé qu'il y avait une grande demande de traduction dans le Nord et que personne ne regardait ce marché.

« J'ai donc proposé à la copropriétaire de Parenty Reitmeier, Diane Reitmeier, de développer ce marché du Nunavut, et elle m'a donné le feu vert! », se réjouit-il.

Pour l'heure, Hitesh Raval travaille avec les régions Kivalliq et Qikiqtaaluk, mais il prévoit travailler aussi, prochainement, avec la dernière région du Nunavut, Kitimeot.

Des besoins

Le marché du Nunavut s'est en effet avéré rempli d'opportunités pour la firme de traduction de Saint-Boniface. En effet, dès sa première visite exploratoire en novembre 2011, Hitesh Raval a appris que le gouvernement territorial venait d'adopter une loi disant que « tout ce qui se passe dans le Nord doit se passer dans ses langues officielles, l'anglais, l'inuktitut et l'inuinnaqtun », rapporte-t-il.

Or, « aucun organisme de traduction dans le Nord n'était assez gros et organisé pour répondre à toute cette demande », affirme Hitesh Raval.

L'intérêt du marché était donc évident pour Parenty Reitmeier, d'autant plus que la plus grande croissance économique du Canada se trouve en ce moment dans le Nord grâce au secteur minier, selon Hitesh Raval.

« C'était important de se placer dans ce marché, car de plus en plus de compagnies extérieures veulent s'implanter dans le Nord et exploiter les mines, mais un accord avec le fédéral exige la traduction de tous leurs documents en langues inuites, indique-t-il. C'est donc davantage d'opportunités de contrats pour nous! »

Des défis

Hitesh Raval rencontre tout de même plusieurs défis en développant le marché du Nunavut. D'abord, rien ne garantissait que Parenty Reitmeier obtienne les contrats.



Hitesh Raval développe le marché du Nord pour Parenty Reitmeier.

photo : Camille Harper-Séguy

« Le gouvernement donne la priorité aux compagnies inuites locales, explique Hitesh Raval. Mais comme nous sommes partenaires d'AGLU, qui nous aide avec notre marketing et notre recrutement de traducteurs, et qu'on a une grande expertise, on a pu décrocher les contrats! C'est la première fois à Parenty Reitmeier qu'on a un tel partenariat d'affaires. »

Un autre défi est de dénicher des traducteurs. « La langue inuite commence juste à être enseignée dans les écoles du Nunavut, raconte Hitesh Raval. On se trouve donc avec toute une génération adulte qui ne connaît que l'anglais! » Les traducteurs en inuinnaqtun sont les plus difficiles à trouver, car cette langue est moins répandue que l'inuktitut.

Enfin, « il y a une dizaine de dialectes dans la langue inuktitut, et le gouvernement n'a pas encore décidé lequel était le dialecte officiel, ajoute Hitesh Raval. Pour le moment, on doit donc répondre à des demandes dans différents dialectes. »

Et non seulement les traducteurs sont peu nombreux, mais le dernier défi est d'en trouver des qualifiés. « Ça ne fait que deux ans que le programme de traduction et interprétation existe au Nunavut Arctic College, révèle Hitesh Raval. Les traducteurs actuels n'ont donc jamais vraiment été officiellement formés.

« De plus, si on veut donner des formations sur place, on rencontre le problème de la distance et du coût élevé du transport et de la vie dans le Nord, ajoute-t-il. C'est difficile de rassembler tous les traducteurs en un seul endroit. Quant à utiliser l'Internet, il n'est pas accessible partout. »

Avec l'aide d'AGLU, Parenty Reitmeier a finalement pu se constituer une base d'environ 25 traducteurs pigistes en langues du Nord. « On a eu des contrats de traduction dès décembre 2011, conclut Hitesh Raval. Pour nous, c'est un marché potentiel de plusieurs millions de $! »

Saint-Boniface

Du goût, du sport et de la créativité

Le Conseil Jeunesse Provincial réitère cette année ses Projets d'identités culturelles. Il propose aux jeunes de développer trois volets : la cuisine, les arts martiaux et l'art visuel. La première table ronde est prévue le 26 novembre.



Angelika ZAPSZALKA
presse1@la-liberte.mb.ca

Une forme de petit forum autour des identités culturelles, voilà l'initiative qu'a lancée le Conseil Jeunesse Provincial (CJP) en 2008, à l'intention des jeunes de 14 à 25 ans. Au vu de l'engouement des participants pour les Projets d'identités culturelles (PIC), le CJP continue de renouveler l'initiative chaque année.

Si le concept de base demeure identique d'une année à l'autre, une donnée essentielle varie cependant : les volets que les jeunes sont amenés à développer. « Cette fois, le conseil d'administration a sélectionné les arts culinaires, les arts visuels et les arts martiaux », explique l'agent de projets au sein du CJP, Daniel DeGagné.

La première table ronde durant laquelle les participants pourront partager leurs idées et développer leurs propositions aura lieu le 26 novembre dans les locaux du CJP. (1)

Tout autour de l'identité

« Les activités culinaires ont été choisies parce qu'elles ouvrent la voie à de nombreux échanges, détaille le chargé de projets. Elles permettent de faire le tour des héritages et des traditions des différentes communautés. Qu'il s'agisse d'immigrés issus de pays francophones, de Métis ou de Canadiens-français, tous peuvent mettre leurs connaissances et savoir-faire au profit du projet. »

Les arts visuels s'inscrivent dans la même démarche. « Ceux-ci représentent un mode d'expression riche et varié, qui permet de véhiculer des idées et des valeurs, soutient Daniel DeGagné. C'est d'ailleurs pourquoi le CJP utilise souvent la vidéo pour faire passer des messages. »

Enfin, les membres du CA ont choisi les arts martiaux, car ils désiraient introduire une activité physique de défense personnelle.

Au gré des idées

En définissant les thèmes de l'année, l'organisme de jeunesse ne sait jamais d'avance où ceux-ci conduiront le groupe. « Ce sont les jeunes eux-mêmes, sous ma supervision et celle de Derreck Bentley, qui désigneront la direction à suivre, souligne Daniel DeGagné.

« Le but de nos tables rondes est de donner la parole aux jeunes et, avec le mentorat d'un coordonnateur, de les aider à définir et développer des projets autour de l'identité, du début à la fin, ajoute le chargé de projets. Et puis, l'investissement des participants dans les initiatives définies leur permet de développer des compétences d'organisation et de gestion de projet. »

Enfin, Daniel DeGagné note que les PIC sont aussi intéressants par rapport au sentiment d'appartenance qui peut naître ou se renforcer chez les jeunes. « Ces derniers peuvent apprécier les bienfaits de faire partie d'un groupe qui agit et s'investit en faveur de la jeunesse. Sans oublier que le PIC est un terrain où il leur est possible de s'exprimer et d'échanger en français, une langue qu'ils n'ont peut-être pas l'occasion de pratiquer autant qu'ils le voudraient dans la vie de tous les jours. »

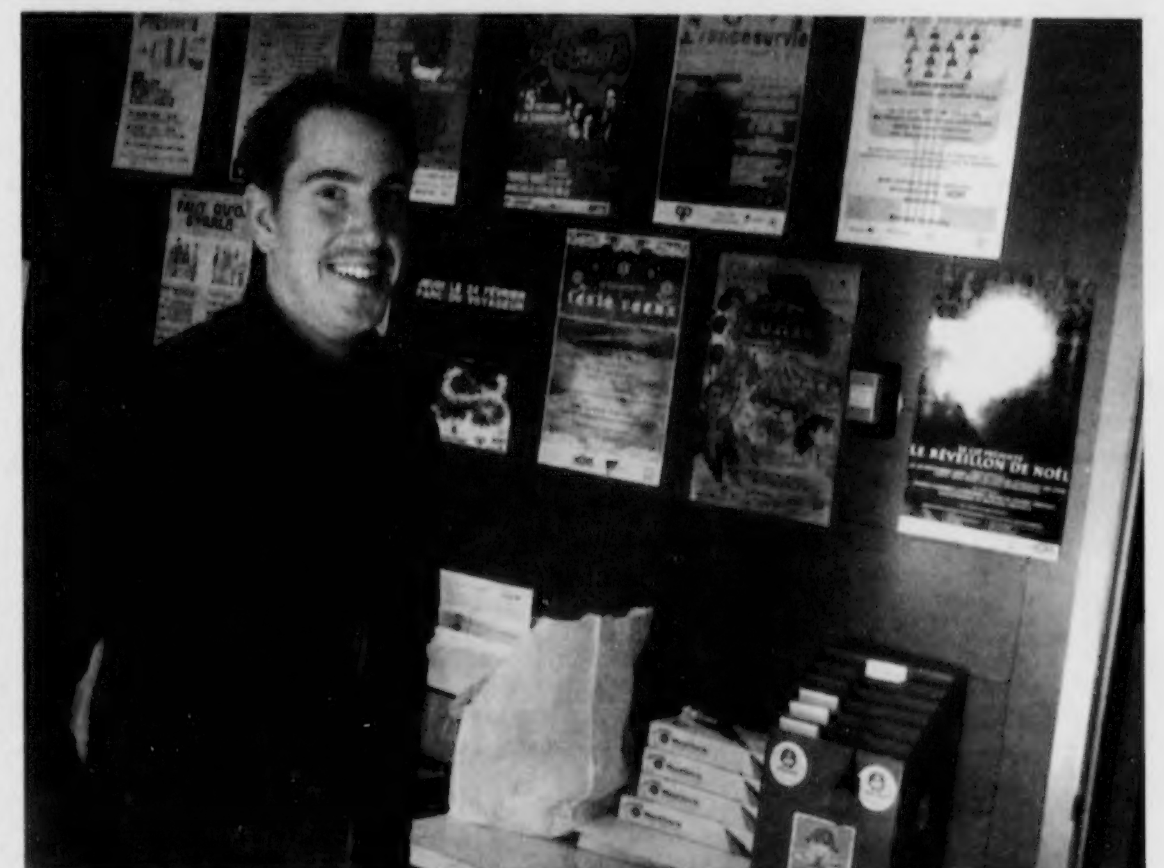


photo : Angelika Zapszalka

Daniel DeGagné, agent de projets au sein du CJP.

CÉLÉBRATIONS

100 ans avec la communauté

***La Liberté* fêtera en 2013 ses 100 ans d'existence.**
Une étape clé rendue possible par l'appui constant de la communauté à son journal, d'hier à aujourd'hui.

Camille HARPER-SÉGUY

Une centaine de personnes étaient présentes pour découvrir, le 16 novembre dernier, ce qui se tramait pour célébrer les 100 ans d'existence ininterrompue du seul hebdomadaire francophone du Manitoba, ***La Liberté***, dont la date officielle sera le 20 mai 2013. (1)

« Le 100e anniversaire de *La Liberté* sera inoubliable, rassembleur, grandiose, éducatif et interactif, affirme la rédactrice en chef adjointe et directrice générale par intérim de *La Liberté*, Lysiane Romain. Ce sera l'occasion de partager son histoire. »

Pour ce faire, *La Liberté* met sur pied six grands projets avec l'aide de nombreux partenaires. Certains seront festifs, notamment « un très beau gala le 25 juin 2013 sous la direction artistique de Danielle Sturk et la présidence d'honneur du hockeyeur professionnel franco-manitobain, Jonathan Toews, et une fête de rue organisée en association avec Rivers West-Corridor rivière Rouge », dévoile Lysiane Romain.

Elle précise que le gala « a comme mission de sensibiliser, de façon ludique et artistique tant les anglophones que les francophones à l'histoire de notre communauté et au legs que nous ont laissé les différents acteurs du journal, de 1913 à aujourd'hui ».

D'autres projets seront plus éducatifs. Il s'agit d'un colloque sur la relation qu'entretient un journal avec ses lecteurs, ainsi que d'une exposition sur la communauté franco-manitobaine vue à travers la couverture médiatique de *La Liberté*.

Cette exposition comportera une partie permanente, au Centre du Patrimoine de juin 2013 à mai 2014, et une partie itinérante qui visitera dix communautés bilingues du Manitoba. Elle sera accompagnée de livrets pédagogiques pour les écoles.

La Liberté prépare aussi, avec Les Productions Rivard, un documentaire d'environ une heure sur « son évolution et le rôle que le journal a joué dans la construction de l'identité franco-manitobaine », annonce Lysiane Romain. Il sera diffusé en 2013 sur les ondes de Radio-Canada.

Enfin, le dernier projet des célébrations du 100e de *La Liberté* est « un cadeau à toute la communauté, se réjouit la directrice générale par intérim. Depuis 2009, le directeur général de la Société historique de Saint-Boniface (SHSB), Gilles Lesage, et le département Peel de l'Université d'Alberta numérisent et indexent la totalité des archives de notre journal depuis sa toute première parution.

« Tout cela sera accessible gratuitement à la communauté, poursuit-elle. Chacun pourra donc trouver, un rentrant un mot clé, tous les articles et photos de *La Liberté* qui s'y sont rattachés depuis 1913! »



photo : Camille Harper-Séguy

En plus de découvrir les nombreuses activités qui entoureront le 100e anniversaire de *La Liberté*, ceux qui étaient venus à la conférence de presse ont pu jeter un oeil sur quelques archives du journal, notamment sa toute première Une (en bas à gauche sur la photo).

Tous ces six projets de célébrations demandent l'investissement de nombreuses personnes et organismes, mais *La Liberté* se réjouit de ne pas en manquer.

« L'appui de la communauté a été un élément clé dans la planification des projets du 100e de *La Liberté*, assure la présidente de conseil d'administration de *La Liberté*, Gaétanne Morais. Depuis 2011, au-delà de 50 membres de la communauté se sont impliqués bénévolement. Ce sont des gens d'une grande expertise dans divers domaines. »

La communauté s'est mobilisée en temps et en énergie, avec la mise sur pied de deux comités organisateurs des évènements, ainsi que d'un comité ambassadeur qui a profité des National Newspaper Awards, le 27 avril dernier à Toronto, pour inviter tous les grands journaux canadiens à Winnipeg en 2013 pour le centenaire de *La Liberté*.

D'ailleurs, le *Winnipeg Free Press* est devenu un allié de *La Liberté*. Son rédacteur en chef, Paul Samyn, était à la conférence de lancement du 100e pour redire la valeur ajoutée du journal francophone à la ville de Winnipeg et à la province du Manitoba.

Enfin, la communauté s'est aussi mobilisée financièrement. « On est déjà à plus de 250 000 $ de commandites!, souligne la présidente. On nous a partout démontré une générosité immense.

« On a pu s'entourer de belles âmes qui avaient compris l'importance de fêter en grand le 100e de notre journal, conclut-elle. Sans le soutien de sa communauté, *La Liberté* ne fêterait certainement pas son premier siècle l'année prochaine. »

(1) bit.ly/LL100ans, Twitter : #LL100ans

ÉCONOMIE

Siroter les idées

La création d'un espace confortable où les avides du savoir sous toutes ses expressions peuvent philosopher en sirotant un bon café est l'objectif principal de Colin Hamlin, propriétaire de la librairie *The Element Bookstore and Tea Room.*

Daniel BAHUAUD

« J'adore la science, la philosophie et l'histoire, lance le nouveau propriétaire de la librairie située à Saint-Boniface, *The Element Bookstore and Tea Room*, Colin Hamlin. (1) Et j'adore discuter d'idées avec tout le monde. Lorsque j'ai acheté, en avril, la librairie *Plato's Cave*, j'ai cru bon de créer un espace dans le magasin où les clients pourraient s'asseoir, prendre un thé ou un café, et tout simplement lire. Ou encore mieux, discuter avec d'autres clients des idées présentées dans un bon livre. Je suis en affaires, bien sûr, mais mon principal objectif est d'établir un rapport, une connexion, avec les passionnés de la lecture. »

Ces passionnés auront beaucoup à découvrir dans sa librairie, qui vend des livres usagés de tout genre. *The Element Bookstore and Tea Room* offre toute une gamme de trésors littéraires et philosophiques, allant de bouquins récents à des folios remontant à 1860.



photo : Daniel Bahuaud

Colin Hamlin.

« J'ai des étagères bien remplies de livres de philosophie, indique Colin Hamlin, probablement la sélection la plus étoffée à Winnipeg. Les clients apprécient sa diversité. »

Les clients réguliers de la librairie peuvent également se procurer des tomes portant sur l'histoire du Manitoba, ainsi que des ouvrages de littérature classique et contemporaine. « Je travaille présentement à élargir ma sélection de livres de langue française, indique Colin Hamlin. À présent, j'ai de nombreux dictionnaires et autres outils pour ceux qui cherchent à améliorer leur français, comme des dictionnaires de conjugaison. J'ai aussi des romans et de la poésie, mais j'aimerais offrir plus de choix aux lecteurs francophones. »

L'entrepreneur compte rendre encore plus confortable l'espace de lecture et de discussion qu'il a créé, en meublant sa librairie de fauteuils plus moelleux. De plus, il prépare présentement un comptoir où les clients pourront choisir des tisanes et des cafés aux saveurs variées, ainsi que des petites collations.

« La librairie accueille déjà quelques groupes de discussion, notamment le *Winnipeg Science Forum*, ajoute-t-il. J'installerai prochainement un écran et un projecteur qui facilitera la présentation des idées proposées par mes invités. Tout cela pour m'assurer que chacun de mes clients puisse se sentir à l'aise pour causer davantage, dans *son* élément. »

(1) La librairie The Element Bookstore and Tea Room est située 284, avenue Taché.

ÉCONOMIE

Vers l'autobus électrique

Le gouvernement fédéral a accordé un financement de 3,4 millions $ au fabricant d'autobus winnipégois New Flyer Industries, afin que l'entreprise puisse aller de l'avant avec son projet de développement d'un autobus électrique.

La somme, accordée par Technologies du développement durable Canada (TDDC), s'ajoute à celle d'un million $ investie par la Province du Manitoba en 2011 dans le projet.

« New Flyer Industries et ses partenaires, Mitsubishi Industries, le Collège Red River, Hydro Manitoba et le gouvernement du Manitoba, pourraient révolutionner l'industrie du transport au Canada, en fournissant les moyens de réduire les coûts d'opération des systèmes de transport en commun tout en réduisant les émissions de gaz à effet de serre », indique la présidente-directrice générale de TDDC, Vicky Sharpe.

On se rappellera que le 21 juin dernier, New Flyer Industries a reçu une commande de la Chicago Transit Authority pour deux autobus fonctionnant uniquement sur batterie. Le 14 août dernier, Minneapolis Metro a effectué une commande identique.

« Nous sommes bel et bien rechargés par cette donne fédérale, indique le président-directeur général de New Flyer Industries, Paul Soubry. Le financement obtenu nous permettra de poursuivre nos recherches et de nous approcher encore davantage de l'avènement de l'ère de la commercialisation du transport en commun sur batterie. »

D. B.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.



Madame Diva revient sur scène avec son deuxième album, *Viva la Diva*.

MUSIQUE POUR ENFANTS

La Diva de retour

La coqueluche des jeunes francophones du Manitoba, Madame Diva, lance le 2 décembre prochain son nouvel album, *Viva la Diva*.

Camille HARPER-SÉGUY

Les enfants eux-mêmes lui réclamaient des nouvelles chansons, c'est chose faite. Jocelyne Baribeau alias Madame Diva lancera son second album de 14 chansons, ***Viva la Diva***, le 2 décembre prochain. (1)

« *Viva la Diva* présente une variété de styles, tout en français, indique Madame Diva. On y trouve des chansons avec de grandes instrumentations et d'autres plus acoustiques, une ballade, du disco, du reggae, du gospel, ou même du style égyptien. Je chante toutes sortes de choses pour mieux développer l'oreille des jeunes! »

Elle a entre autres repris la chanson préférée de son public sur son premier album, *ABC*, une chanson qui se décline selon trois styles musicaux. Les jeunes découvriront bientôt *ABC II*, avec du disco, du reggae et du gospel.

« C'est pour les jeunes, car ils aiment cette chanson, mais aussi pour les parents, pour ne pas toujours l'entendre de la même façon, confie Madame Diva. L'album a aussi une version instrumentale d'*ABC II* pour que les jeunes puissent chanter dessus. »

D'ailleurs, le 2 décembre sera aussi l'occasion pour Madame Diva de dévoiler son nouveau site Internet, qui inclut « une boite à karaoké pour les jeunes, avec ou sans ma voix », souligne l'auteure-compositrice-interprète franco-manitobaine.

Collaboration créative

Pour créer *Viva la Diva*, Jocelyne Baribeau n'a pas travaillé seule. Elle s'est fait aider des jeunes eux-mêmes.

« J'ai organisé une centaine d'ateliers d'écriture de chansons avec les écoles, notamment celles d'immersion, raconte-t-elle. J'ai beaucoup appris de ces jeunes. C'était un vrai partage. L'album est un pêle-mêle de toutes ces expériences.

« C'était important pour moi de faire ça, ajoute-t-elle, parce que ça encourage les jeunes à écrire et créer en français. De plus, ça permet d'avoir un rapport avec le programme scolaire, puisque je fais beaucoup de spectacles dans les écoles. Je veux soutenir les efforts des enseignants et des parents. Avec une chanson, l'enfant apprend et pratique le français sans même s'en rendre compte, en s'amusant! »

Madame Diva prévoit d'ailleurs réaliser un dossier pédagogique d'accompagnement de son album, à l'intention des écoles.

Tout un spectacle

Quant au spectacle accompagnant son second album, il « a pour thème la nature, l'extérieur, dévoile Madame Diva. Je veux que chaque enfant comprenne que chaque bibitte de la nature est importante, même si elle n'est pas cute. Chacune sert à l'épanouissement de la planète. »

Ainsi, on retrouvera sur scène une mouche, un ver de terre, des papillons, mais aussi un ours polaire et peut-être même un chameau.

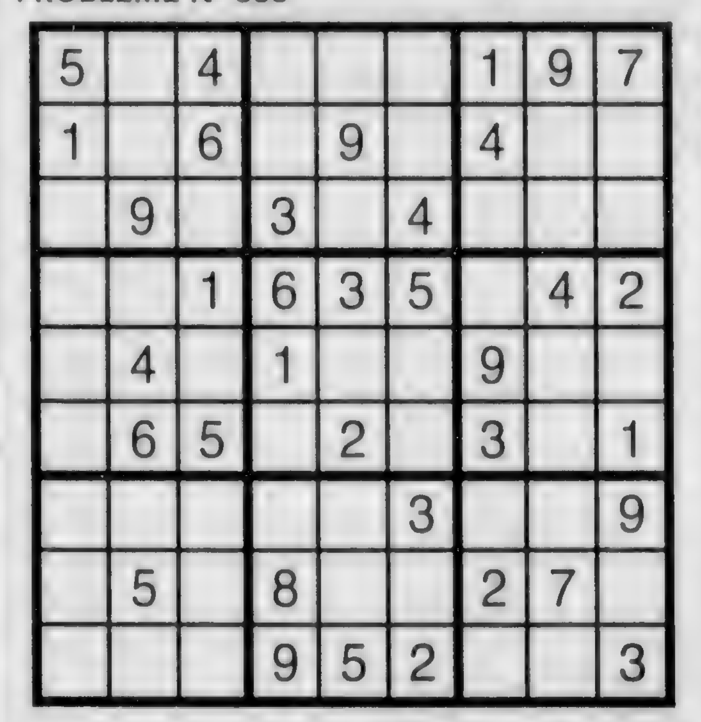
« J'ai réalisé le premier vidéoclip de l'album sur la chanson de l'ours polaire, qui est une ballade, ajoute Madame Diva. C'est une vidéo simple et calme, mais qui fait réfléchir à l'histoire de l'ours polaire et à ses conditions de vie si on continue à polluer la planète. Je souhaite que ça encourage les discussions entre parents et enfants. »

Par ailleurs, Madame Diva sera entourée sur scène de ses Divettes, qui ont de nouveaux costumes et qui ont préparé de nouvelles chorégraphies, notamment des danses égyptiennes, mais aussi, le 2 décembre, de musiciens professionnels.

Daniel ROA avec sa mandoline et sa batterie, Gilles Fournier avec sa basse et Marc Arnould avec ses claviers seront en effet de la fête.

« Je me suis efforcée à ce que *Viva la Diva* soit aussi intéressant pour les enfants que pour les parents, conclut Madame Diva. Les textes sont pour les enfants de la prématernelle à la 5e année, mais musicalement, les arrangements sont très riches. Plusieurs adultes anglophones ne croyaient d'ailleurs pas que c'était un album pour enfants! »

(1) [illegible]



PROBLÈME N° 336

5		4				1	9	7
1		6		9		4		
	9		3		4			
		1	6	3	5		4	2
	4		1			9		
	6	5		2		3		1
					3			9
	5		8			2	7	
			9	5	2			3

RÉPONSE DU N° 335

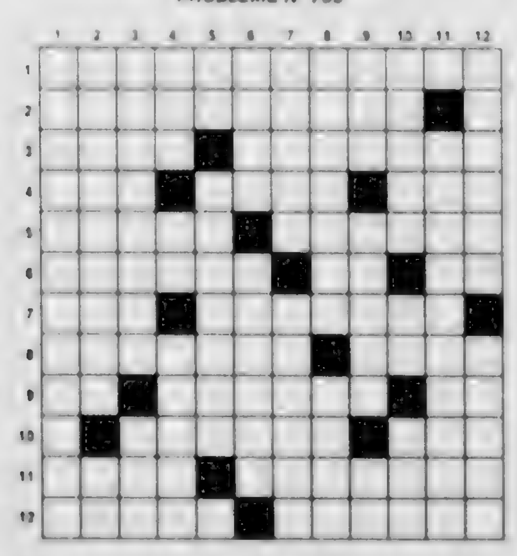
RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 705



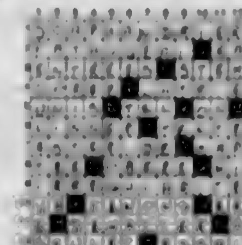
HORIZONTALEMENT

1. Se dit d'une chose qui va en croissant.
2. Ensemble des œuvres d'un artiste.
3. Personnes qui sont liées par un sentiment tendre. – Mammifère rongeur d'Amérique.
4. Écrivain américain (1809-1849). – Dur au toucher. – Écorce de chêne.
5. Filet pour pêcher sur le sable. – Hindera, va à l'aventure.
6. Relative à l'iléon. – Interjection. – Existes.
7. Monnaie de la Roumanie. – Petit coin enfoncé dans le manche d'un outil.
8. [illegible]
9. [illegible] Infinitif.
10. Démon marin femelle. – Espaces de temps.
11. Préposition. – Qui est sortie.
12. Vas à l'aventure. – Insignes liturgiques.

VERTICALEMENT

1. Femme qui fait des profits illicites.
2. Personne qui aiguise les couteaux. – Métal précieux.
3. Ouvrier chargé du montage des vêtements. – D'un goût acide.
4. Venus au monde. – Interjection. – Mise en circulation.
5. [illegible]
6. Aussi, de même. – Accès à un spectacle.
7. Appareil de forage. – Lamentée à tout propos.
8. Frapper de stupeur. – Place des mets sur la table.
9. Perroquet. – Fleuve de Suisse. – Voyelle doublée.
10. Qui ne prête à aucun doute. – Elle a porté des sabots. – Plante à odeur forte.
11. Qui se raréfie.
12. Te dégageas d'un corps. – Anneaux de cordage.

RÉPONSES DU N° 704



Le calendrier communautaire



Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication d'un maximum d'évènements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails, de quoi il s'agit, endroit, date et heure et qui informer.

Lorette

- ✔ 23 novembre • ***Moustique acoustique*** • Comité culturel de Lorette présente Dominique Reynolds • 20 h • 25199, chemin River Road • billets : 204-878-3496.
- ✔ 24 novembre • ***Vente d'artisanat de Noël*** • 10 h • info. : 204-878-3647 ou info@lightoftheprairies.com.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✔ Jusqu'au 27 novembre • ***Atelier de bijoux*** • Comité culturel de Lourdes • 19 h • inscriptions et info. : 204-248-7220
- ✔ 13 décembre • ***Opérette – Casse-Noisette*** • 19 h • Salle du centenaire Notre-Dame, Notre-Dame-de-Lourdes •info. : 204-248-2147.

Saint-Boniface

- ✔ Jusqu'au 28 novembre • ***Club Café Éclipse*** • rencontres tous les mercredis à 9 h 30 • Centre récréatif Notre-Dame, 255 avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054 ou 256-5328.
- ✔ Jusqu'au 29 novembre • ***L'heure du conte*** • les jeudis à 10 h 30 • Bibliothèque de Saint-Boniface • 131, boulevard Provencher, porte 100 • info. : 204-986-4332.
- ✔ Jusqu'au 29 novembre • ***Le chœur des Petits Intrépides*** • Chaque jeudi à 18 h 30 • École Précieux-Sang, 209 rue Kenny • info. : 204-477-1537.
- ✔ Jusqu'au 3 décembre • ***Sessions pratiques - Relaxation*** • 13 h 15 • Centre récréatif Notre-Dame, 271, avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054.
- ✔ Jusqu'au 3 décembre • ***Santé 55+ Danse de ligne*** • 18 h 30 • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054
- ✔ Jusqu'au 6 décembre • ***Le Cercle des mamans*** • Centre de naissance • Tous les jeudis • 603, chemin St. Mary's • 13 h à 15 h • info. : 204-947-2422 poste 142
- ✔ Jusqu'au 13 décembre • ***Chorale des Intrépides*** • Répétitions [illegible]
- ✔ Jusqu'au 17 décembre • ***Santé 55+ Exercices avec confiance*** • 10 h • Gymnase est, Université de Saint-Boniface, 200, avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054
- ✔ Jusqu'au 19 décembre • ***Exercices avec confiance*** • 10 h 45/ Château Guay, 231, rue Goulet • 13 h 30/ Accueil Colombien, 200 rue Masson • 14 h/ Tour Eiffel B, 261 rue Goulet • 10 h /Place Des Meurons, 400, rue Des Meurons • info. : 204-793-1054
- ✔ Jusqu'au 10 janvier 2013 • ***Exposition – Tipi moderne*** • Maison des artistes visuels francophones 219, boulevard Provencher • Entrée libre • info. 204-237-5964.
- ✔ 22 novembre • ***Cabane à TiBert – Kitchen party*** • Maison Chaboillez, Fort Gibraltar, rue Saint-Joseph • billets : 204-795-6175.
- ✔ 22 novembre • ***Jeudis Cinéma-café*** • 18 h 30 • Alliance Française du Manitoba, 934, avenue Corydon • infos. : 204-477-1515
- ✔ 23 novembre • ***Bingo familial des Guid'Amies et Scouts francophones du Manitoba*** • 19 h à 21 h • Sous-sol, Église Saint-Eugène, 1009, chemin St. Mary's • Info. : 204-235-0446 ou 204-292-5750.
- ✔ 23 au 25 novembre • ***Ressourcement spirituel avec Alain Dumont*** • l'Équipe de retraites spirituelles • inscriptions et info. : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 23 novembre • ***Spectacle de Alexander McCowan*** • 20 h • Musée de Saint-Boniface • 494, avenue Taché • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 24 novembre • ***Mini-bazar*** • 9 h • Accueil Colombien, 200, rue Masson • info. : 204-233-5937.
- ✔ 24 novembre • ***Philippe Meunier en spectacle – guitare flamenco*** • 21 h à 23 h • Promenade Bistro 130, boulevard Provencher
- ✔ 27 novembre • ***Violence familiale, no way*** • 18 h à 20 h • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735 poste 210
- ✔ 28 novembre • ***Valorisation des sentiments de mon enfant*** • 18 h à 20 h • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735 poste 210
- ✔ 1er décembre • ***Partie de cartes de Whist à Saint-Joseph*** • 19 h 30 • Centre communautaire et culturel de Saint-Joseph
- ✔ 2 décembre • ***Lancement et grand spectacle : VIVA LA DIVA*** • 14 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443
- ✔ 4 décembre • ***La dépression : reconnaitre, agir et prévenir*** • 18 h à 20 h • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735 poste 210
- ✔ 5 décembre • ***Accueillons l'hiver*** • 18 h à 19 h 30 • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735 poste 210
- ✔ 6 décembre • ***Cercle de lecture à la bibliothèque Saint-Boniface*** • 19 h le premier jeudi du mois • Bibliothèque de Saint-Boniface, 131 boulevard Provencher • inscriptions et info. : 204-986-4330
- ✔ 6 décembre • ***Pour une épicerie intelligente*** • 9 h 30 à 10 h 30 • Extra Foods, rue Goulet • inscriptions et info. : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443
- ✔ 8 décembre • ***Atelier de fabrication de décorations de Noël*** • pour les 5 ans et plus • 14 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • 131, boulevard Provencher • info. : 204-986-4332
- ✔ 8 décembre • ***Soirée Franco-Amigos*** • 20 h • salle paroissiale Sainte-famille, 778, rue Archibald • billets : 204-795-61[illegible]
- ✔ [illegible] • ***Coffee House présenté par TiBert*** • First Unitarian Universalist Churche of Wpg, 603 croissant Wellington • billets : 204-7[illegible]
- ✔ 11 décembre • ***Valeurs, traditions et la culture*** • 18 h à 20 h • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735 poste 210
- ✔ 12 décembre • ***Divorce et séparation*** • 18 h à 20 h • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735 poste 210

Autres

- ✔ ***Projet de livre communautaire de l'ACFM et Rassembl'Art de la Maison Gabrielle-Roy*** • Auteurs et artistes amateurs recherchés • info. et inscriptions • 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443
- ✔ 6 décembre • ***Session d'écriture créative « Mes mémoires, mon histoire »*** • le premier jeudi du mois à 10 h 15 • Centre communautaire Southdale • 254, boulevard Lakewood • info. : 204-253-8160

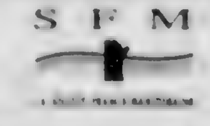
Chemin Chez Nous : Lina Boudreau

- ✔ 21 novembre / Laurier : Lucien Boisvert
- ✔ 22 novembre / Saint-Lazare : Renée Tremblay
- ✔ 23 novembre / Somerset : Gisèle Rondeau
- ✔ 24 novembre / Saint-Jean-Baptiste : Denis Foidart
- ✔ 27 novembre / Saint-Malo : Jacqueline Saurette
- ✔ 28 novembre / La Broquerie : Angèle Vielfaure-Bisson
- ✔ 29 novembre / Saint-Claude : Gisèle Jobin- Olviero
- ✔ 30 novembre / Saint Georges : Ginette Vincent
- ✔ 1er décembre / Winnipeg : Léo DeGagné
- ✔ 2 décembre / Saint-Adolphe : Lina Le Ga

Info. : 237-4043

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

C'est Noël à Saint-Boniface!

Vivez la magie de Noël en famille



Au Musée de Saint-Boniface
Information au 204.237-4500
www.msbm.mb.ca

VENDREDI 30 NOVEMBRE

Guignolée • 19 h à 21 h

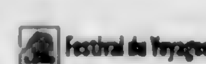
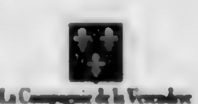
Rencontre au Musée à 18 h 30

Feu de camp, chocolat chaud et plus!

Au profit de Pluri-elles pour des paniers de Noël.







SAMEDI 1ER DÉCEMBRE

Marché de Noël • midi à 17 h et 19 h à 21 h

Activités familiales • midi à 17 h :
Père Noël, bricolages, contes, et plus!

Entrée gratuite; frais minimes pour certaines activités.

Soirée de dégustation de vin et fromage de la Boutique del Vino • 19 h à 21 h

musique par David Larocque

Billets 30 $ au 233-ALLÔ / membres du Musée gratuit (réservations requises).



DIMANCHE 2 DÉCEMBRE

Marché de Noël • midi à 16 h

Activités familiales • midi à 16 h

Entrée gratuite; frais minimes pour certaines activités.

Veuillez utiliser le stationnement de l'Université de Saint-Boniface, accessible par la rue Despins.



Au Centre culturel franco-manitobain
Information au 204.233.8972
www.ccfm.mb.ca

UN FILM FAMILIAL

LE 1ER DÉCEMBRE
à 15 h 30

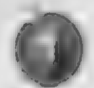
Arthur l'aventurier dans L'Aventure de Noël

Salle Pauline-Boutal

Entrée : 2,50 $/personne



TROIS SPECTACLES POUR ENFANTS :



Madame Diva lance « Viva la Diva! »

DIMANCHE 2 DÉCEMBRE
de 14 h à 15 h

Salle Pauline-Boutal

Billets au 233-ALLÔ et sur place :
7,50 $ /personne
Forfait famille 25 $ pour 4



Le Village du Père Noël

SAMEDI 15 DÉCEMBRE
à 13 h 30

Entrée :
6 mois à 2 ans 3,50 $
3 ans et + 7,50 $
Adulte 7,50 $
Forfait Famille 25 $ pour 4

** Le spectacle dure 90 minutes et comprend : spectacle de marionnettes, animation avec les lutins et Mère Noël, rencontre avec le Père Noël; arrivez à temps!*



Double-lancement de disques de Marie-Claude et marijo

DIMANCHE 16 DÉCEMBRE
à 13 h

Salle Antoine-Gaboriau

Entrée : 5 $
(gratuit pour enfants de 0 à 2 ans)

Websérie

Pas si étrangers

La comédienne franco-manitobaine, Micheline Marchildon, lance le 27 novembre sur You Tube sa nouvelle Websérie de huit épisodes, *Je me souviens pas*, sur les relations entre le Québec et le reste du Canada français.

Camille HARPER-SÉGUY

La comédienne humoriste franco-manitobaine, Micheline Marchildon, va dévoiler du 27 novembre au 3 décembre prochains huit Webisodes de deux à trois minutes chacun sur la diversité de la francophonie canadienne et les méconnaissances entre le Québec et le reste du Canada francophone (1)

C'est sa nouvelle Websérie ***Je me souviens pas***, sur laquelle elle travaille depuis juin 2011. « J'ai entièrement scénarisé, réalisé et produit cette Websérie, souligne Micheline Marchildon. J'avais écrit un scénario pour une demande de bourse à TOU.tv, et quand on me l'a refusée, mon amie photographe Rebecca Sandulak m'a lancé le défi d'aller à Montréal et de le tourner quand même.

« J'ai donc retravaillé un peu le scénario pour avoir huit épisodes de deux à trois minutes, et on a tout tourné en cinq jours, fin juin 2011, poursuit-elle. C'était tout un défi! Le résultat est à mi-chemin entre les styles de ***Seinfeld*** et ***Tout sur moi***, avec l'humour de ***Passe-Partout*** et ***Three's Company***. »

En quête d'amour

Je me souviens pas raconte les déboires d'une humoriste franco-manitobaine, Miche, interprétée par Micheline Marchildon, qui se retrouve obligée de travailler avec un Québécois souverainiste endurci, Louis-Félix Landry, joué par Christian Laurain, pour pouvoir réaliser son rêve de créer une Websérie comique sur la chaîne montréalaise fictive, TVJ. C'est donc un choc de cultures, mais aussi d'humour et d'amour.

« Je voulais célébrer la diversité de la francophonie canadienne de façon sexy et drôle, tout en me moquant affectueusement des deux côtés, explique Micheline Marchildon qui, même si elle se sentira toujours Franco-Manitobaine dans son âme, est amoureuse du Québec. *Je me souviens pas* est un série pour tous ceux qui adorent le Québec comme un amant, malgré le fait que cet amant ne les rappelle jamais le lendemain. »

Pour la comédienne en effet, « étant enfant, j'ai grandi avec une seule chaîne de télévision en français et le reste en anglais. Je voyais la culture québécoise comme exotique mais je l'aimais, et je voulais qu'un jour, ma culture soit également reconnue et appréciée des Québécois. C'était comme rechercher l'amour et la reconnaissance d'un grand frère. »

Elle affirme par ailleurs qu'ayant beaucoup voyagé à travers le Canada, « je sais que mon sentiment d'exotisme au Québec est partagé par les autres communautés francophones hors Québec. »

Vraiment différents?

Les sources d'inspiration pour illustrer le choc culturel entre le Québec et le reste du Canada français n'ont pas manqué à Micheline Marchildon. « Quand par exemple on me répond « Franco-Manito-quoi? » avec un air confondu, ou que je dois *Googler* Gabrielle Roy ou Daniel Lavoie pour prouver à un Québécois qu'ils sont bien Franco-Manitobains, ou encore qu'on me demande si je suis anglaise avec mon accent », raconte-t-elle.

Mais au-delà de s'en moquer, elle voulait surtout montrer les ressemblances profondes. « Le combat des Québécois pour la survie de leur langue et de leur culture est similaire à celui des francophones hors Québec, confie-t-elle. Comme eux, on veut juste se faire voir et aimer. »

L'objectif ultime de *Je me souviens pas* est donc bien de « rapprocher, de façon drôle et sexy, les deux solitudes du Canada français, conclut Micheline Marchildon. Toutes ces méconnaissances m'étonnent toujours et je voudrais que ça change. J'utilise l'humour satirique pour tisser des liens, susciter le dialogue entre les francophones. »

Micheline Marchildon a l'intention de créer une deuxième saison de *Je me souviens pas*, en continuant de s'inspirer de ses nombreuses anecdotes de vie personnelles. Elle a en effet passé une année au Québec, à 21 ans.

(1) Le premier épisode sera mis en ligne le 27 novembre à 8 h (heure de l'Est) sur www.youtube.com. Info: www.facebook.com/JeMeSouviensPas

Photo : Gracieuseté Rebecca Sandulak

Micheline Marchildon est Franco-Manitobaine dans l'âme. Micheline Marchildon n'en espère pas moins une reconnaissance du Québec, comme d'un amant ou d'un frère.

Exposition

Des dinosaures, des vrais

Jeunes et adultes sont sidérés devant la nouvelle exposition temporaire du Musée du Manitoba, *Dinosaurs Unearthed*.



Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

Lancée le 6 octobre dernier au Musée du Manitoba, l'exposition ***Dinosaurs Unearthed*** connaît beaucoup de succès. D'ailleurs, les organisateurs se réjouissent de l'intérêt de tous les visiteurs. « Depuis le début, ça n'arrête pas. Chaque fin de semaine, on accueille presque 1 500 personnes de tous âges », se réjouit l'animatrice du Musée du Manitoba, Jocelyne Lavack.

Cette affluence ne surprend guère Jocelyne Lavack, qui estime que cette exposition en vaut la peine. « Tout le monde a un enfant en soi et on a tous été fascinés par l'histoire des dinosaures. Certains ont même leur dinosaure préféré qu'ils veulent absolument voir en exposition, souligne-t-elle.

« Pour les adultes, c'est ainsi une occasion de replonger dans leur enfance, pense Jocelyne Lavack. Ils s'amusent à mieux connaître les dinosaures et leur histoire. » Elle ajoute que certaines personnes sont revenues plusieurs fois avec des amis ou des membres de leur famille. « C'est encourageant de voir une si grande attraction », avoue-t-elle.

Cette exposition provient de Vancouver et est constituée de plusieurs robots de dinosaures différents. « La plupart des robots sont de taille réelle dans leur vie antérieure, précise Jocelyne Lavack. Pour certains, c'est à l'âge adulte, mais pour d'autres, c'est leur taille quand ils étaient jeunes. »

Tout est fait pour que les robots dinosaures paraissent le plus vrai possible. Les concepteurs ont en effet combiné les dernières recherches scientifiques sur les dinosaures aux nouvelles technologies. « On voulait que cette exposition soit unique et très spéciale, affirme Jocelyne Lavack.

« Presque tous les robots qui sont ici se mettent en mouvement et font du bruit quand on passe devant, ça paraît tellement vrai », affirme Jocelyne Lavack.

Pour les enfants, le Musée du Manitoba organise aussi des ateliers afin de leur permettre de se divertir tout en apprenant un tas de choses sur les dinosaures. « Nous avons quelques vrais fossiles de dinosaures que nous leur montrons, explique Jocelyne Lavack. Tous les lundis nous accueillons aussi gratuitement les enfants de moins de six ans accompagnés de leurs parents pour un atelier de création d'objets en forme de dinosaures. »

L'exposition ***Dinosaurs Unearthed*** se poursuit jusqu'au 7 avril 2013.



Le Musée du Manitoba présente l'exposition *Dinosaurs Unearthed*.

Sculpture

L'envol de Sage Creek

Une sculpture en acier Corten de l'artiste franco-manitobain David MacNair, ***L'Envol***, a été dévoilée le 16 octobre dernier dans le quartier récent Sage Creek, à Winnipeg, en présence de l'artiste, de la députée provinciale de la circonscription, Erin Selby, et du gestionnaire de la mise en valeur des terres à Qualico, qui est propriétaire du nouveau développement de Sage Creek, Eric Vogan. (1)

« Quand elle fait du développement, la firme Qualico aime impliquer le public, explique David MacNair. Ils veulent faire plus que construire des ronds-points, des rues et des maisons. Je les connais depuis 2007, alors quand j'ai eu une idée de sculpture, je leur ai proposé pour voir s'ils seraient intéressés. »

L'Envol met en scène plusieurs outardes qui s'envolent. « J'avais en tête les images d'un croquis que j'avais fait au début des années 1980, quand j'étais à la chasse, raconte David MacNair. J'étais alors intrigué par la façon dont les outardes faisaient pour se soulever et s'envoler.

« De plus, le quartier Sage Creek était autrefois un marécage et des champs, donc il y a beaucoup d'outardes dans le coin, ajoute-t-il. Ça tombait bien dans l'environnement. »

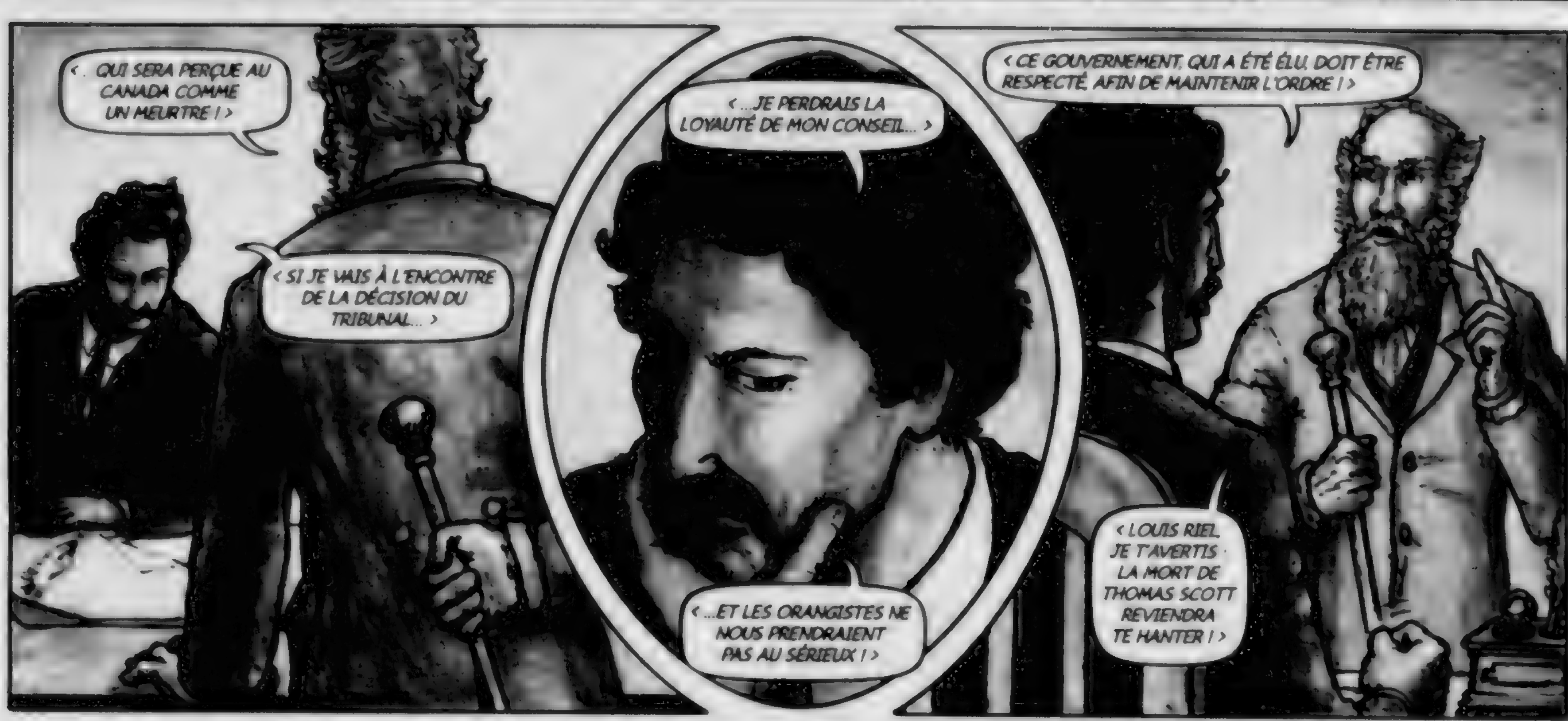
L'Envol est un cadeau de Qualico à la Ville de Winnipeg, pour embellir le quartier. Le sculpteur franco-manitobain avait déjà réalisé une première statue pour Qualico et Sage Creek, ***Quatre vents***, avec l'artiste franco-manitobain Réal Bérard. Elle est installée dans le quartier depuis 2009.

(1) La sculpture est située sur le rond-point au croisement du boulevard des Hivernants et de la promenade Edward Turner.

RIEL, PATRIOTE

TEXTE ET ILLUSTRATIONS : ROBERT FREYNET

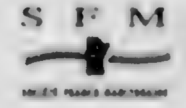






21

PAGE COMMANDITÉE PAR :

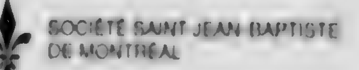










ARTS ET CULTURE

Une première culturelle

Un nouvel organisme, l'Alliance des arts et de la culture du Manitoba, vise à faire connaître davantage la contribution de la scène culturelle à la vie sociale et économique de la province.



Daniel BAHUAUD

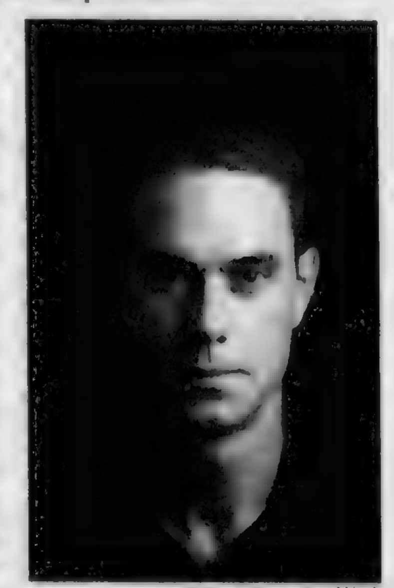
Des représentants de la communauté des arts et de la culture ont convergé, le 13 novembre dernier, vers le palais législatif du Manitoba à Winnipeg, pour souligner le rôle que jouent l'art et la culture dans la vie quotidienne des Manitobains.

L'événement, organisé par un tout nouvel organisme, l'Alliance des arts et de la culture du Manitoba (MACA), a d'abord permis de faire connaître la MACA aux caucus du Nouveau Parti démocratique, du Parti progressiste conservateur et du Parti libéral. La rencontre a également été une occasion pour les différents membres de la MACA, notamment l'Orchestre symphonique de Winnipeg, le Musée du Manitoba, On Screen Manitoba, Artspace, la Manitoba Foundation for the Arts et le Ballet royal de Winnipeg de réseauter davantage et de faire le point sur la contribution des arts, de la culture et du patrimoine au Manitoba.

« La MACA est convaincue que les arts et la culture sont essentiels au bien-être des citoyens du Manitoba, que ce soit sur un plan économique ou sur un plan social, indique le président de la MACA et directeur général d'Artspace, Randy Joynt. Nous voyons cette première initiative de notre organisme comme étant un premier pas vers une relation à long terme entre le gouvernement et la communauté des arts et de la culture. Notre secteur est reconnu nationalement et internationalement, et est l'une des marques de fabrique les plus fortes de notre province. Nous pensons qu'en travaillant ensemble, nous pouvons développer davantage le secteur et sa contribution à la prospérité sociale et économique du Manitoba. »

La membre du conseil d'administration de la MACA et directrice générale d'On Screen Manitoba, Nicole Matiation, abonde dans le même sens. « La scène culturelle et artistique manitobaine est profondément intégrée dans la vie de tous les jours des Manitobains, au point où ils ne s'en rendent même plus compte, rappelle-t-elle. Les *designers* de vêtements, les architectes et les réalisateurs de produits médiatiques touchent un grand nombre de gens. Ils ont un impact économique considérable dans notre milieu, un fait que peut apprécier tout membre du public. En fait, nos clients, c'est-à-dire toute personne qui apprécie et assiste à un spectacle ou qui regarde un film manitobain, peuvent devenir membres de la MACA. »

Quant à l'avenir, la MACA travaille présentement à l'élaboration d'une stratégie d'innovation culturelle manitobaine. « Chacune de nos rencontres est une occasion de faire avancer la cause des arts et de la culture chez nous », conclut Nicole Matiation.



Randy Joynt.

CYCLISME

Pédale plus loin

Camille HARPER-SEGUY

Quand le Conseil jeunesse provincial (CJP) et l'Association étudiante de l'Université de Saint-Boniface (AEUSB) ont lancé le 7 septembre dernier une nouvelle activité annuelle en vélo dans Saint-Boniface, Pédale, pour rapprocher les élèves de l'USB, l'idée n'était pas de s'arrêter là.

« On veut créer une entreprise, peut-être une coopérative, de réparation de vélos sur le campus de l'USB, pour la communauté mais gérée par les étudiants, révèle le coordonnateur de Pédale et agent de projet au CJP, Daniel DeGagné. Plus tard, on aimerait aussi offrir un système de location de vélos usagers. »

Le CJP et l'AEUSB ont d'ailleurs fait un premier essai lors de la première phase de Pédale, en proposant une location de vélos aux étudiants qui n'en avaient pas. « C'était un succès, affirme Daniel DeGagné. Tous ont été loués. »

La deuxième phase de Pédale a donc été lancée, parrainée par le CJP. Daniel DeGagné a commencé à approcher les organismes et les entreprises de Saint-Boniface pour demander leur soutien.

« On n'en est qu'au travail préliminaire, précise-t-il. On espère que le projet sera sur pied en 2014, mais ça dépend des fonds qu'on a pour acheter notre matériel. Toutefois, on a déjà beaucoup d'appui et de ressources mises à notre disposition. »

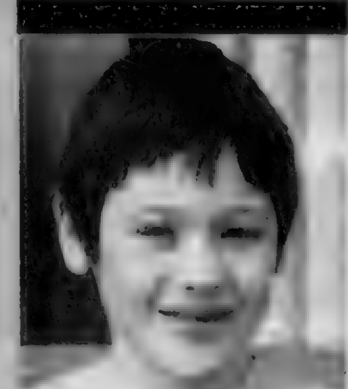
Il veut aussi assurer une formation technique professionnelle aux étudiants intéressés avant de commencer à réparer et construire des vélos à partir de pièces usagées.

« Pour les étudiants, ce sera l'opportunité de se faire une expérience de travail, d'apprendre à réparer des vélos, de promouvoir un mode de transport écologique et de faire du bénévolat, ce qui facilite l'intégration, se réjouit Daniel DeGagné. De plus, on pourrait développer toute une programmation de visites guidées en vélo. »

Il souligne par ailleurs que « quand notre coopérative, ou autre, sera sur pied, on sera le seul endroit à Saint-Boniface où louer des vélos. On va donc répondre à un besoin pour toute la communauté.

« Et à plus long terme, on souhaite travailler avec d'autres coopératives de vélos et universités qui ont des systèmes similaires d'emprunt de vélos à Winnipeg, afin de créer un système de partage de vélos à l'échelle de la ville, conclut Daniel DeGagné. On veut créer une culture du vélo à Saint-Boniface, ainsi qu'à Winnipeg. »





CITATION DE LA SEMAINE

« Avec la théorie des choix à mon école, je peux décider de plusieurs choses pour moi. Quand je décide de bien faire mon devoir et que je le donne à mon professeur, je suis fier de moi. »

André Boisjoli
2e année
École Noël-Ritchot

PLEIN AIR

Retour à la nature

Matthieu TREMBLAY
Saint-Boniface

Le 19 octobre dernier, l'Association des enseignants du Manitoba de l'éducation physique (MPETA) a remis au professeur d'éducation physique des élèves de 9e à la 12e année du Collège Louis-Riel, Joel Nicolas, le prix Outdoor Education Award of Merit. Ce prix reconnaît la contribution professionnelle de l'enseignant dans la promotion de l'éducation en plein air et il a été remis dans le cadre du colloque annuel du Special Area Groups in Education.

Si l'enseignant se démarque aujourd'hui en organisant des camps de plein air pour des élèves du Collège Louis-Riel, notamment pour les élèves de 10e année, c'est une passion qui s'est développée au fil des ans.

« Le goût du plein air m'est venu seulement quand j'ai commencé à travailler ici, raconte celui qui enseigne depuis 11 ans. Je n'avais pas fait beaucoup de camping, mais j'ai vite réalisé que c'était dans la culture de l'école et je n'ai pas hésité à plonger dans ces projets. »

C'est ainsi qu'il travaille maintenant à l'organisation de trois camps.

« Je me concentre beaucoup sur le camp avec les 10e année, indique Joel Nicolas. Il y a aussi deux autres camps sur lesquels je travaille, soit le camp hiver et celui de canotage. »

Mais dans un monde où les ordinateurs, jeux vidéo et iPods sont de plus en plus présents, le retour à la nature est salutaire.

« Dans une société où la technologie est partout, c'est une expérience très différente, mentionne Joel Nicolas. Ils vont l'apprécier davantage plus tard dans leur vie. En zone urbaine, on perd parfois l'attachement à la nature, qui est important à conserver. Avec les camps, les jeunes deviennent plus indépendants en organisation quand ils sont dans la nature. »

Surprise

Lorsque Joel Nicolas a appris qu'il était le récipiendaire du prix Outdoor Education Award of Merit, il s'est dit très surpris.

« Mes collègues de l'école ont regardé les critères, les choses que j'ai faites et ils croyaient que je le méritais, dit-il. Ils ont donc soumis ma candidature pour le prix. Je ne travaille pas pour recevoir des prix ou des distinctions, mais plus j'y pense et plus j'apprécie la reconnaissance. L'important pour moi, c'est que les élèves apprécient les camps et mon travail. »



Photo : Matthieu Tremblay
Le professeur d'éducation physique au Collège Louis-Riel a remporté le prix Outdoor Education Award of Merit, remis par l'Association des enseignants du Manitoba de l'éducation physique.

DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

[DANS NOS] ÉCOLES

ÉCOLE NOËL-RITCHOT

À L'HONNEUR

L'École Noël-Ritchot forme une grande famille de 250 élèves de la Maternelle à la 8e année. Ils sont issus des villages de Saint-Adolphe et La Salle, en plus des régions de Saint-Norbert, Fort Richmond et de Southpoint à Winnipeg.

Bruce Waldie est directeur de l'École Noël Ritchot depuis le début de l'année scolaire et quelques éléments l'ont rapidement marqué.

« Nous avons des élèves dévoués, motivés, qui veulent apprendre, dit-il. Nous avons aussi une excellente équipe composée d'enseignants organisés qui réfléchissent sur leur profession, des auxiliaires qui travaillent à combler les besoins des élèves, des secrétaires en or et un concierge qui garde notre école en très bon état. Nous avons tout pour réussir, et ce, sans parler du comité scolaire qui appuie l'école par différents moyens. »

Et ce climat de réussite, l'école le doit en partie au personnel qui travaille en collaboration avec les élèves.

« Je suis sur le conseil étudiant en tant que je représentante de ma classe, note l'élève de 8e année de l'École Noël Ritchot, Mya Kryschuk. Nous discutons des choses qu'on peut faire de plus dans notre école et on veut impliquer autant les plus jeunes que les plus vieux. Nous sommes chanceux parce que le directeur et les professeurs nous aident avec nos projets. »

« Nous formons des citoyens leaders, lance l'enseignante de 5e année de l'École Noël-Ritchot, Rosanne Toupin Ramlal. Notre rôle comme enseignant est d'écouter les jeunes. Une fois par semaine, nous avons une réunion de classe et le représentant du conseil étudiant se présente et parle des plans pour la semaine ou le mois. Il y a ensuite la rétroaction des élèves. Ce sont eux qui dirigent et nous sommes là pour les encadrer. »

Et Bruce Waldie abonde en ce sens.

« Il faut les écouter, insiste-t-il. Les jeunes ont d'autres perspectives que nous et il faut les aider à continuer de développer leurs perspectives et non imposer les nôtres. Ils doivent articuler leurs désirs, leurs objectifs et leurs valeurs pour qu'ils deviennent des citoyens responsables et sentent qu'ils ont accompli quelque chose. C'est au centre de l'organisation de notre école. »

Toujours dans l'optique de responsabiliser les élèves, l'école applique la théorie du choix dans son quotidien.

« C'est une théorie qui pousse les élèves à faire leurs propres choix, explique Rosanne Toupin Ramlal. Les jeunes ont pu choisir les ateliers qui comblaient leurs besoins, de la Maternelle à la 8e année. Avec cette théorie, on parle tous le même langage. Aussitôt que les élèves peuvent identifier ce qui leur faut à l'école et dans la vie, ils seront plus aptes à résoudre des problèmes. »

Les besoins, selon la théorie du choix de William Glasser, sont l'amour et l'appartenance, la survie, le pouvoir, la liberté et le plaisir.

Photo : Matthieu Tremblay

De gauche à droite, Bruce Waldie, André Boisjoli, Mya Kryschuk, Rosanne Toupin Ramlal travaillent tous ensemble afin que l'esprit de coopération règnent dans les murs de l'École Noël-Ritchot.

ITINÉRANCE

Dormir à la belle étoile

Matthieu TREMBLAY
Île-des-Chênes

Quelque 48 élèves du Collège régional Gabrielle-Roy, à Île-des-Chênes, ont souligné l'Halloween d'une façon particulière, en passant la nuit à la belle étoile, pour la troisième édition de la Nuit sans abri.

« Nous avons commencé en amassant des vêtements et des denrées non périssables pour les sans-abri le 31 octobre dernier, raconte l'élève de 12e année du Collège régional Gabrielle-Roy (CRG-R), Natalie Sénécal. Nous avons 160 sacs de linge et 4 000 livres de denrées. »

Et le travail des élèves ne s'arrêtait pas là!

« Le lendemain, nous sommes allés faire du bénévolat chez Moisson Winnipeg et Siloam Mission », indique l'élève de 12e année du CRG-R, Kalysa Lyn Hébert.

L'objectif est de sensibiliser les gens à la dure réalité des sans-abri.

« C'est très difficile de vivre quand on a de la difficulté à remplir ses besoins de base, comme manger et avoir un toit, remarque l'élève de 12e année du CRG-R, Danica Rouire. C'est difficile de savoir qu'il y a des gens qui vivent ça tous les soirs, ici au Manitoba et au Canada. »

L'expérience vécue par les élèves s'est aussi révélée être une grande leçon de tolérance.



En plus de passer la nuit à l'extérieur en gage de soutien aux sans-abri, les finissants du Collège régional Gabrielle-Roy ont aussi amassé 7 000 livres en vêtements et denrées périssables pour les itinérants.

« Il ne faut pas juger les sans-abri, parce qu'on ne connaît pas leur histoire et pourquoi ils sont dans cette situation, mentionne Kalysa Lyn Hébert. Ça peut être des gens qui ont pris de mauvaises décisions, mais il y a aussi des gens qui ont perdu leur emploi et qui n'ont pas été capables d'en trouver un autre. »

C'est ainsi que la perception des élèves a changé.

« Même si ce sont des gens qui ont pu avoir des problèmes de drogues ou d'alcool, ils peuvent changer, lance Danica Rouire. Maintenant, j'ai beaucoup d'empathie pour eux. Je ne les juge plus. »

Les élèves de la 12e année ici ont fait leur part en collectant près de 70 paires de souliers et 130 paires de bas pour Siloam Mission.

À noter

Pour une liste complète des activités de la DSFM, consultez le calendrier en ligne au www.dsfm.mb.ca.

ACTIVITÉS SCOLAIRES

- **28 NOVEMBRE** - Championnat divisionnaire de volleyball (7e et 8e).
- **30 NOVEMBRE** - Rencontre de JMCA.
- **1er DÉCEMBRE** - Tournoi divisionnaire d'improvisation de la LISTE à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste.
- **4 DÉCEMBRE** - Tournoi d'improvisation de la LISTE à l'École Collège régional Gabrielle-Roy.
- **11 DÉCEMBRE** - Tournoi d'improvisation de la LISTE à l'École Saint-Joachim.

COMMISSION SCOLAIRE

- **28 NOVEMBRE** - Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine au bureau divisionnaire à Lorette.
- **19 DÉCEMBRE** - [illegible]

CONGÉS

- **24 DÉCEMBRE AU 4 JANVIER** - [illegible]

PUBLI-REPORTAGE

Une saison signée Verdi

Le Manitoba Opera, pour sa 40e saison, a choisi de présenter deux chefs-d'œuvre de Giuseppe Verdi. Ceci, afin de célébrer le 200e anniversaire de la mort du compositeur romantique italien.

Angelika ZAPSZALKA

Plutôt que de célébrer son 40e anniversaire, le Manitoba Opera a préféré, pour sa nouvelle saison, rendre hommage au compositeur italien de renom Giuseppe Verdi mort en 1813.

« Nous avons dignement fêté notre 35e anniversaire, exprime le directeur général de l'organisme artistique, Larry Desrochers. Nous avions pour l'occasion, monté et présenté notre propre opéra, intitulé *Transit of Venus*. C'était un grand événement puisque c'était la première fois que nous nous lancions dans un tel projet.

« Nous n'organisons donc rien de particulier à l'occasion de notre 40e anniversaire mais par contre nous envisageons un nouvel événement à l'occasion de notre 50e, ajoute le directeur général. Avec, sans doute, quelques autres festivités dans le courant des dix prochaines années. »

Deux grandes œuvres

Comme annoncé, ce sera bien l'opéra de Giuseppe Verdi qui occupera l'affiche du Manitoba Opera en 2012-2013. Avec ***Rigoletto*** pour ouvrir le bal, à partir du 24 novembre, suivi d'***Aida***, dès le 13 avril prochain.

Désireux d'honorer l'œuvre de Verdi, le Manitoba Opera a choisi de présenter des opéras composés à des moments différents de la vie du compositeur. « *Rigoletto* est son 17e opéra, explique Larry Desrochers. Il a été écrit au milieu de sa carrière. *Aida* quant à lui, est l'un des derniers opéras composés par Verdi. »

Rigoletto a également été sélectionné afin de permettre à la soprano colorature winnipegoise Tracy Dahl d'interpréter le rôle féminin de Gilda pour la première fois au Manitoba. « Elle l'a déjà fait ailleurs au Canada, mais jamais dans notre province, note Larry Desrochers. Nous sommes enthousiastes à l'idée qu'elle chante cela ici, pour nous. »

De l'opéra, pour tous

Rigoletto et *Aida* sont des spectacles de grande qualité. Mais, que l'on ne s'y méprenne pas, il ne faut pas nécessairement être un amateur éclairé d'opéra pour pouvoir les apprécier. « L'opéra de Verdi est accessible à tous étant donné la beauté et la puissance de la musique, soutient Larry Desrochers. Chacun peut l'apprécier avec ses émotions propres. Et puis, les non initiés reconnaîtront des airs musicaux issus des partitions de Verdi car l'œuvre du virtuose est plus connue qu'on ne le croit. »

Et puis, afin de rendre les spectacles les plus limpides possibles, le Manitoba Opera proposera aussi des séances d'explication de l'œuvre avant chaque spectacle. « Chaque représentation est précédée d'une rencontre durant laquelle on explique l'opéra au public, en lui fournissant les clés nécessaires à une meilleure compréhension de celui-ci », précise le directeur général.

La rencontre la plus complète sur ce point est d'ailleurs sans doute la soirée d'ouverture du Manitoba Opera qui aura donc lieu le 24 novembre. Durant celle-ci, Larry Desrochers abordera les aspects les plus importants de l'opéra et présentera au public les productions et les artistes présentés durant la saison.

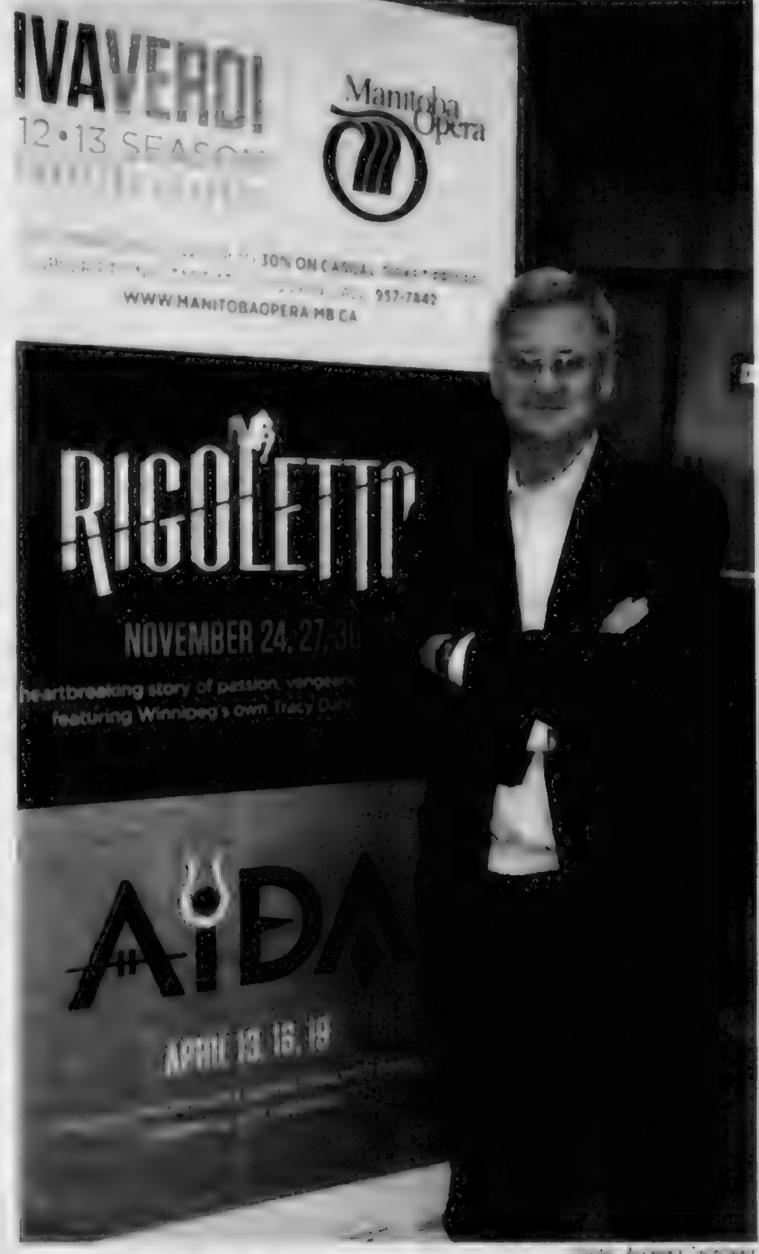


Photo : Angelika Zapszalka

Larry Desrochers, directeur général du Manitoba Opera.

NATATION

Plus d'offre en français

Grégory Pascal espère offrir des cours de natation en français, avec l'école de natation francophone Activ'eau, dès janvier 2013.


Matthieu TREMBLAY
redaction@la-liberte.mb.ca

Grégory Pascal, originaire de France, est arrivé à Winnipeg depuis près d'un an et demi. « J'étais maître nageur et coordonnateur de projet au Comité Handisport du Var, alors je travaillais beaucoup avec les jeunes et adultes handicapés, raconte Grégory Pascal. J'avais des expériences en natation partout au Canada, sauf au Manitoba, alors j'ai dû repasser tous mes diplômes. »

C'est lors de ses démarches qu'il a constaté que le français était plutôt discret aux abords des piscines winnipegoises.

« Les cours sont organisés avec la Ville de Winnipeg, mais il y a un manque pour les cours en français », indique Grégory Pascal.

Mais il a pu donner des cours à quelques francophones via son travail de maître nageur à l'Université du Manitoba.

« Quand je donne des cours de natation, notamment aux jeunes immigrants, on se comprend bien, le courant passe bien entre nous, note Grégory Pascal. Les parents m'ont souvent mentionné qu'ils apprécient que leurs jeunes suivent des cours en français, et ils se sont montrés intéressés à mon projet d'école de natation francophone. »

photo : Matthieu Tremblay

Grégory Pascal veut lancer une école de natation francophone au Manitoba.

Activ'eau

« J'ai donc commencé des démarches pour créer le projet Activ'eau, explique Grégory Pascal. Je me suis informé et il était possible de louer des heures dans les piscines de Winnipeg, alors je pouvais aller de l'avant.

« Aujourd'hui, j'ai le nom du projet, Activ'eau, qui offrira des cours autant pour les bébés que pour les adultes, poursuit-il. Il y aura, par exemple, des cours d'aquagym, de bébés nageurs et de perfectionnement. »

Grégory Pascal travaille actuellement à compléter les détails de son projet.

« Je suis à la recherche de financement pour démarrer le projet, souligne Grégory Pascal. Il faut, dès le départ, prévoir des [illegible], la location de la piscine et de la publicité. Heureusement, j'ai pu compter sur l'appui, entre autres, du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba. » (1)

(1) Pour plus d'information, contacter Grégory Pascal [illegible]

SPORT

Vent dans les voiles

Le Directorat de l'activité sportive (DAS) a tenu son assemblée générale annuelle (AGA) le 7 novembre dernier. Le conseil d'administration a dressé un bilan positif de la dernière année.

« Nous avions terminé l'année dernière avec un déficit budgétaire d'environ 4 000 $ et cette année nous avons un excédant budgétaire de 4 000 $, se réjouit le président sortant du conseil d'administration, Yan Dallaire-Massé. Ce qui me réjouit le plus, c'est le nombre de personnes que le DAS rejoint. Près de 1 000 personnes ont participé aux activités du DAS et ont bougé en français. »

L'AGA était aussi l'occasion de procéder à l'élection d'un nouveau président du conseil d'administration, Erwan Bouchaud.

« J'ai récemment créé l'équipe de soccer francophone *Les Bleus*, ce qui nous permet de pratiquer le sport qu'on aime, notre passion, en français, dit-il. J'espère faire profiter le DAS de ma passion et de mes connaissances en sport pour faire avancer les divers projets. »

Outre Erwan Bouchard à la présidence, Emmanuel Perez a été élu à la vice-présidence et Julie Marchal comme secrétaire. Ils se joignent à Michel de Rocquigny, qui agit à titre de trésorier, dont le mandat n'était pas à renouveler.

Le conseil d'administration est aussi composé de représentants du Conseil jeunesse provincial, de la Société franco-manitobaine, de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba, de la Division scolaire Louis-Riel, de la Division scolaire franco-manitobaine et de l'Université de Saint-Boniface.

Télé-horaire de la semaine du 26 novembre au 2 décembre 2012

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Zénon Mécanim.	Variées	Variées	Variées	√ Les docteurs		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Les Belles Histoires des pays d'en haut		Les docteurs		Privé de sens	Union fait la force
RDI	Charbonneau	RDI en direct				√ Journal	Téléjournal Midi	Variées	√ Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		Plus belle la vie	Plus belle la vie	Variées	On n'demande qu'à en rire		Variées		Variées	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	Chiffres et lettres	Prendre sa place	Champion
TVA	Salut, bonjour!	2 filles le matin / √ Ça finit bien la semaine		Variées	Le Tricheur	Mario Dumont	TVA nouvelles		Négociateur	Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		Top modèles	TVA nouvelles	

Lundi 26 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Les Parent	L'auberge du chien noir "T'as fait qu..."		Grand Rire à Paris et Marrakech		Téléjournal	Nouv sports	Le Téléjournal		Alors on jase! Invité(e)s: Denis Bouchard			Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	Le National	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands reportages	
TV5	Champion	Journal de France 2	Cuisinier sans frontières		Secrets d'histoire				Mystères maritimes "Bateaux maudits"		TV5lejournal Afrique	"État de manque" Anne Charrier, Eva Mazauric			10 Racines	Les enfants carton		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Tranches de vies	Occupation double	Yamaska		Martin Matte Pt 1 de 2 suite le 3 déc		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		15 Signé M	"Alerte noire"				Vidéo incroyable	Publicité

Mardi 27 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	La Facture	Unité 9		Un train pour Noël France Beaudoin		Téléjournal	Nouv sports	Le Téléjournal		Alors on jase! Invité(es): Sophie Cadieux			Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands reportages	
TV5	Champion	Journal de France 2	Zoom animal "La dernière girafe"		La légende de Versailles			Trésors civilisation	L'école des champions		TV5lejournal Afrique	"Colère" (10) Robin Renucci, Mathieu Demy			10 6 hot dogs	Dans la bouche du diable		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	LOL :-)	Un sur 2	"Pour le meilleur et pour le pire"		Destinées		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Signé M	15 "Oncle Buck" (89) Jean Louisa Kelly, John Candy				15 La fièvre de la danse	

Mercredi 28 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		Adam & Ève	M'aimes-tu?	Téléjournal	Nouv sports	Le Téléjournal		Alors on jase!			Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Une histoire de mafia"		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands reportages "Une histoire de mafia"	
TV5	Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Cliquez	Envoyé spécial			Peuples du monde	On n'est pas que des cobayes		TV5lejournal Afrique	35 "Le septième juré" (07) Lahcen Razzougui, Jean-Pierre Darroussin			Macphers. "Bob"	Zoom animal "La dernière girafe"		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Poule aux oeufs d'or	Occupation double	Fidèles au poste!		Lance et compte: La déchirure		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Signé M	15 "Mensonges parallèles" Emily Watson, Tom Wilkinson			45 Qui perd gagne		Publicité

Jeudi 29 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Grand Rire de ... (P)	Un air de famille		Enquête		Téléjournal	Nouv sports	Le Téléjournal		Alors on jase! Invité(es):			Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Expl. "Inde du Sud: Chembra"		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Report.: Expl. "Inde du Sud: Chembra"	
TV5	Champion	Journal de France 2	Tarap, d'un monde à l'autre		La morue était trop belle		Voyages au bout de la nuit "Montréal"		Science ou fiction	Cliquez	TV5lejournal Afrique	Secrets d'histoire				Mystères maritimes "Bateaux maudits"		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	La fièvre de la danse		On connaît la chanson		Ça va chauffer! "Quarts de finales" 1/2		TVA nouvelles	Denis Lévesque		Signé M	"Le conte de Noël" (99) Richard E. Grant, Patrick Stewart				Du talent à revendre	

Vendredi 30 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Paquet voleur		La télé sur le divan Anne-Marie Cadieux		Une heure sur terre		Téléjournal	Nouv sports	Le Téléjournal		Trauma "Armée et ..."		Trauma "Curiosité et ..."	
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands report	
TV5	Champion	Journal de France 2	On n'est pas que des cobayes		Faut pas rêver "En Équateur" Nous sommes en Équateur, au cœur de la forêt amazonienne				Voyages au bout de la nuit "Montréal"		TV5lejournal Afrique	Zone d'ombre "La casse de l'UBS"		40 Urgences à Davos "Malchance sur la piste"		Drames écologiques		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Juste pour rire "Les ..."		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	Denis Lévesque		45 "Le Royaume des cieux" Le père inconnu d'un jeune forgeron lui demande de le suivre à Jérusalem (05) Eva Green, Orlando Bloom						Esprits criminels

Samedi 1 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mécanimaux Brocoli	Schtroumpfs	Les Rolltronica	Geronimo Stilton	Spirou et Fantasio	Gawayn / Lou!	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	La Facture	Enquête		Sport week-end Patinage artistique, Coupe du Monde de ski alpin				109 "Aux ..."	Nouveaux mondes
RDI	RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	National/hebdo	RDI en direct L'actualité en continu, grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Reflets	Science ou fiction	On n'est pas que des cobayes		Soccer Championnat de France FFF				Secrets d'histoire				Journal Suisse	Cuisinier sans frontières		30 millions d'amis	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Salut, bonjour!		Qu'est-ce qui mijote	Qu'est-ce qu'on att	Anges de la réno		TVA nouvelles	Viens voir ici!	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité			Infopublicité	"Dragonball: Évolution" Chow, Justin Chatwin		

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	La Petite Vie	De l'Univers		Chick'n Swell et cie		Dre Grey, leçons		Téléjournal	Nouv Sports Hippocr	Le monde	Les Soprano		Les Soprano		"Plaisirs glacés"
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	109	Découverte		Téléjournal	Commission Charbonneau		La Facture	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	Champion	Journal de France 2	GPS Monde	À table!	Mulan par les étoiles du Cirque de Pékin			L'ange bleu		Les chéris d'Anne	TV5lejournal Afrique	35 On n'est pas couché Laurent Ruquier ... les domaines et commente avec eux						Acoustic
TVA	TVA nouvelles	"Jumper: Franchir le temps" (08) Hayden Christensen			10 "Le jour d'après" (04) Dennis Quaid					35 TVA nouvelles	"30 jours de nuit" (08) Melissa George, Josh Hartnett				"Le brouillard"			

Dimanche 2 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mécanimaux Brocoli	Schtroumpfs	Garfield et cie	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Ici et maintenant		"Histoires enchantées" Adam Sandler			
RDI	RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Matière grise	Cliquez	Temps présent		Kiosque		TV5lejournal Technos	Science ou fiction	Faut pas rêver				Journal Suisse	Vivement dimanche!			Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Salut, bonjour!		"Marie-Antoinette"				TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité		Qu'est-ce qu'on att	"Deux frères"			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Un air de famille		Téléjournal	Découverte		L'attaque	Tout le monde en parle				Journal	Nouv Sports Un soir	"Tigre et Dragon"				"Casanova"	
RDI	Enquête		RDI en direct	Tout le monde	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109	Enquête	
TV5	GPS Monde	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"Comme les 5 doigts de la main" Elbaz, Patrick Bruel				Octos dynamos		TV5lejournal Afrique	Arte reportage		On n'est pas que des cobayes		Les invincibles "Rencontres"		Super champion
TVA	TVA nouvelles	Les Gags	VLOG	Le banquier "Spécial Carnaval de Rio"		Occupation double en Californie			TVA nouvelles	"Mon père"				45 Larocque	5 Infopublicité			

Au profit des plus démunis





C'est au profit du Centre Flavie-Laurent que le Radiothon de Radio-Canada se tenait cette année. Diffusée sur les ondes de CKSB de 6 h à 19 h et à la télévision de Radio-Canada Manitoba en soirée, la journée de récolte de dons se tenait au Centre culturel franco-manitobain, le jeudi 15 novembre. La journée, qui a commencé en musique avec le groupe Mariachi Ghost, a vu défiler de nombreux artistes de la communauté francophone tels que Guy Abraham ou Ça claque! Si l'objectif initial des 100 000 $ n'a pas été atteint, le Radiothon a tout de même permis de récolter 84 880 $.

VIOLENCE FAMILIALE

Un puissant témoignage

Victime de la violence familiale, Mimi a souligné la contribution positive des organismes qui offrent un hébergement aux femmes, lors du déjeuner annuel de l'Entre-Temps des Franco-Manitobaines.

Daniel BAHUAUD



Une victime de la violence familiale, Mimi raconte son cheminement lors du quatrième déjeuner annuel de l'Entre-Temps des Franco-Manitobaines.

Le quatrième déjeuner annuel de l'Entre-Temps des Franco-Manitobaines, tenu le 18 novembre dernier, s'est avéré une occasion pour les quelque 180 personnes qui y ont assisté, d'entendre un puissant témoignage sur l'importance du soutient prodigué par l'organisme aux victimes de violence familiale.

« Grâce à l'Entre-Temps, j'ai pu non seulement trouver un refuge contre la violence verbale et psychologique de mon ancien conjoint, mais j'ai également pu retrouver la stabilité émotionnelle nécessaire pour reconstruire ma vie, indique Mimi, une Winnipégoise qui, en plus de quitter une relation toxique, a quitté le monde de la prostitution et de la drogue. J'ai obtenu du *counselling* et je me suis redécouverte.

« Mes deux enfants ont également reçu des soins psychologiques, poursuit-elle. Ensemble, nous rebâtissons notre famille et nous cheminons vers une vie familiale saine et stable. L'Entre-Temps m'a fait comprendre que je ne suis malheureusement pas la seule victime de l'abus. Je travaille présentement à compléter un baccalauréat en travail social, afin de venir en aide à mon tour aux femmes qui, comme moi, se sont retrouvées victimes de violence familiale. »

En outre, le public a eu droit à des commentaires d'une brochette d'invités, notamment le sergent détective du Service de police de Winnipeg, Arlene Kramble et le ministre provincial de la Justice et procureur général du Manitoba, Andrew Swan.

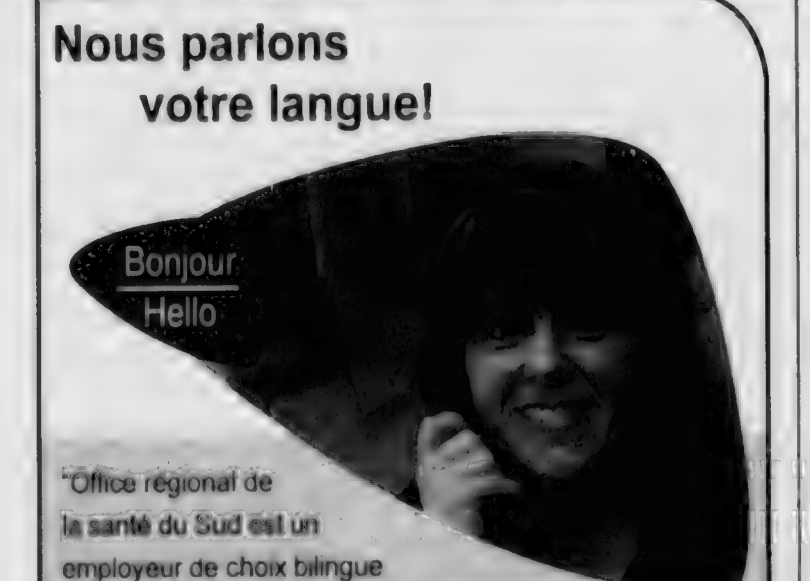
« La violence familiale demeure un des grands fléaux de notre ville, indique Arlene Kramble. Pour ses victimes, il est difficile de s'en sortir. De plus, la violence familiale est présente dans tous les secteurs de la société. Le mythe que ce sont les moins nantis, ou encore les personnes affligées par une maladie mentale, qui la causent ou la subissent, perdure malheureusement encore. »

En fait, en 2011, la police de Winnipeg a répondu à 17 240 incidents de violence familiale.

« Il y a encore bien du chemin à faire, indique Arlene Kramble. D'où l'importance d'organismes comme l'Entre-Temps des Franco-Manitobaines. »

Le déjeuner de l'Entre-Temps des Franco-Manitobaines - lui-même une collecte de fonds - a permis à l'organisme de recevoir un chèque de 2 000 $ de Francofonds.

Nous parlons votre langue!



"Office régional de la santé du Sud est un employeur de choix bilingue
Joignez moi, et soyez au service des vôtres.
C'est une carrière enrichissante avec des avantages pour vous et nos communautés bilingues."

Travailleur/Travailleuse en santé mentale – enfants et adolescents

Centre de services communautaires – Ste-Anne
Bilingue, permanent, temps partiel, 0,6 ETP
Date de clôture : le 5 décembre 2012

thelifeyoudeserve.ca

Office régional de la santé du **Sud**

LE CENTRE MÉDICAL SEINE

requiert les services d'un(e)

Réceptionniste bilingue

Le/la réceptionniste projette l'image initiale la plus importante dans les yeux des patients

Fonctions et responsabilités :

- recevoir tous les appels téléphoniques entrants,
- transférer les appels aux personnes concernées;
- recevoir les patients qui se présentent à la clinique,
- prendre les rendez-vous pour les patients,
- exécuter toutes autres tâches inhérentes au poste

Exigences

- bilinguisme : français/anglais (oral et écrit),
- connaissance des ordinateurs,
- expérience à titre de réceptionniste (atout),
- politesse, tact et diplomatie en tout temps,
- sens des responsabilités et de l'organisation,
- discrétion

Ce poste vous intéresse? Envoyez-nous votre curriculum vitae à

Fernande Pelletier, gérante
Centre Médical Seine
100–142, avenue Centrale
Sainte-Anne-des-Chênes (Manitoba) R5H 1C3
Télécopieur : (204) 422-5876

Les demandes doivent nous parvenir au plus tard ***le 28 novembre 2012****. Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Cependant, seules les personnes considérées pour une entrevue seront contactées.*



AVIS AUX ANNONCEURS

mercredi à 16 h

Pour les petites annonces

est le jeudi à 12 h
par écrit et payées d'avance

Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998



APPEL DE CANDIDATURES

Postes à combler à la Faculté des arts et à la Faculté des sciences

La Faculté des arts et la Faculté des sciences de l'Université de Saint-Boniface sont à la recherche de professeurs et de chargés de cours dans les domaines suivants :

- Chargée de cours ou chargé de cours pour enseigner MATH 1301 – Géométrie vectorielle et algèbre linéaire + laboratoire (hiver 2013)
- Professeure ou professeur de psychologie (poste à terme)
- Professeure ou professeur d'espagnol (poste à terme)

Exigences et documentation requise :

- Les informations détaillées relatives à ces postes se

Rémunération : selon la convention collective

Veuillez faire parvenir la documentation pertinente à :



Université de Saint-Boniface
Une éducation supérieure depuis 1818

APPEL DE CANDIDATURES

Professeurs et professeures cliniques, postes à temps partiel bilingues (français/anglais)

L'Université de Saint-Boniface fait appel de candidatures pour des professeures et des

Diplôme en sciences infirmières et du baccalauréat en sciences infirmières.

Soins infirmiers en médecine – 176 heures de stage

(possibilité d'heures en laboratoire)

Compétences requises :

- baccalauréat en sciences infirmières ou l'équivalent en expérience de travail et en formation,

Rémunération : selon les compétences et l'expérience

Date d'entrée en fonctions

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 30 novembre 2012 à

LA DIVISION SCOLAIRE PEMBINA TRAILS

La division scolaire Pembina Trails est à la recherche d'un(e) **secrétaire bilingue** (français et anglais) pour le poste suivant

Secrétaire de soutien
Poste numéro 121106138-CR
Poste à temps partiel (0,5)

L'entrée en fonction du poste permanent commencera le

Qualifications

www.pembinatrails.ca

Poste numéro
121106138-CR

Date de clôture



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

MEDIUM - TAROT - VOYANCE - Par téléphone-Webcam-Courriel. Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire... Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.ca 1 (866) 9MEDIUM / 1 (900) 788-3486 / Cell. #83486.

OCCASIONS D'AFFAIRES

REVENU SUPPLÉMENTAIRE + TRAVAIL À DOMICILE! Joignez une équipe bilingue, dynamique et passionnée du Bien-Être/Santé. Programme de formation et développement d'entreprise. ÉVALUATION GRATUITE. www.enviro-vision.net

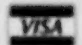
PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 14,45 $**





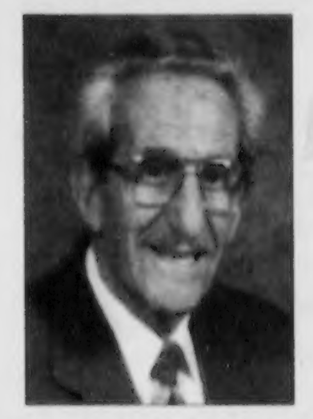
Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

Vous déménagez?
Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

Nécrologie

Roland Brodeur



C'est avec tristesse que notre famille annonce le décès paisible de Roland, le 10 novembre 2012, à Actionmarguerite (Centre Taché). Il avait 92 ans.

Roland est né le 3 décembre 1919 à Saint-Boniface, le premier des cinq enfants de Lucie Brûlé et d'André Brodeur. Il a grandi à Saint-Boniface où il a fréquenté l'école Provencher et est devenu membre du Corps de cadets de l'école Provencher. Roland était très habile avec les armes à feu et a gagné plusieurs prix et médailles lors de compétitions de tir.

À l'âge de 21 ans, Roland s'est enrôlé avec le Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne et a été envoyé à Portage-la-Prairie, puis à Valcartier, au Québec, pour son entraînement. Quand il a eu sa première permission de congé, il est revenu à Winnipeg pour épouser Irène Toupin, son amour d'enfance, le 28 avril 1942.

Roland a servi pendant trois ans dans l'Armée, traversant le Canada pour se rendre du Québec à Red Deer (Alberta), puis à Nanaimo et à Prince George (Colombie-Britannique) et à Barrie (Ontario), avant d'être envoyé en Angleterre.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, Roland est revenu à Winnipeg et a commencé à travailler pour la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada (CNR). En même temps, il a suivi et réussi un cours par correspondance en réparation de radios et de téléviseurs. Pendant 14 ans, il travaillait pour la compagnie de chemin de fer le jour et réparait des téléviseurs et des radios la nuit. En 1960, Roland a entrepris le poste de technicien en chef à CKSB, la station de radio de langue française, où il est resté jusqu'à sa retraite en 1984.

Roland et Irène étaient d'avides voyageurs pendant leur vie de couple et ont fait beaucoup de voyages au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Orient. Après leur retraite, ils ont passé cinq mois chaque hiver à Palm Springs (Californie) ou à Mesa (Arizona) avec leurs amis.

Roland laisse dans le deuil ses deux filles, Paulette Abraham (Maurice) et Suzanne Ross (Robert); ses quatre petits-enfants, Michelle Delamere (Shawn), Richard Brodeur (Julie), Gilles Abraham (Brigitte) et Guy Abraham; ses cinq arrière-petits-enfants; et ses deux sœurs, Lucille Rowson et Patricia Rivard (Marcel) de Surrey (Colombie-Britannique).

Roland a été précédé de sa femme aimante Irène, avec qui il a célébré 68 ans de mariage, et de leur fils Denis, tous deux décédés en 2010; de sa fille Michelle, morte en bas âge en 1958; de son frère Lionel, de la Colombie-Britannique; et de sa sœur Rita Coyston, de Winnipeg.

Sincères remerciements au merveilleux personnel du service 4ABC du centre Actionmarguerite pour leurs soins compatissants et leur soutien au cours des deux dernières années.

La messe des funérailles a eu lieu le jeudi 15 novembre à 10 h à la paroisse Saints-Martyrs-Canadiens, 289, avenue Dussault. L'enterrement des cendres a suivi dans le cimetière de Saint-Boniface.

Au lieu d'offrir des fleurs, les personnes qui le désirent peuvent faire un don à la Fondation des maladies du cœur du Manitoba, 6, rue Donald, Winnipeg (Manitoba) R3L 0K6.

On peut envoyer des condoléances à www.desjardinsfuneralchapel.ca.

Desjardins
233-4949
1-888-233-4949
www.desjardinsfuneralchapel.ca

CHRONIQUE RELIGIEUSE



Madison Giesbrecht

Les bénédictions de l'apostolat

Je m'appelle Madison Giesbrecht et je suis présentement la directrice adjointe de l'École catholique d'évangélisation à Saint-Malo. Depuis quelques semaines, avec la directrice, Anita Van der Aa, j'anime des retraites à la St. Boniface Diocesan High School. Durant ces retraites, il y a des temps de prière, de l'artisanat, des jeux et du temps pour approfondir sa connaissance de l'Amour sacrificiel du Seigneur pour nous. À quelques occasions au cours de ces retraites, j'ai eu le privilège de partager mon témoignage et mon expérience de foi avec les jeunes. Ces moments ont été des expériences joyeuses pour moi, non seulement parce que j'aime beaucoup évangéliser, mais aussi parce que j'ai beaucoup aimé pouvoir écouter le partage de ces jeunes. Ils ont partagé très ouvertement leur propre cheminement de foi avec moi. C'était touchant. J'ai aussi appris à connaître certains d'entre eux, ce qui a été un grand cadeau pour moi. Ces jeunes m'ont donné beaucoup d'espoir et m'ont encouragée à continuer ce que je fais. Plusieurs d'entre eux sont venus nous voir après la retraite et nous ont remerciées pour la journée de retraite. Un grand merci à tous les membres du personnel et à tous les élèves qui nous ont aidées avec cette retraite et qui en ont fait un réel succès! Mais, sans aucun doute, tout honneur et toute gloire appartiennent à Celui qui a réalisé le tout, Jésus!

Avec mon équipe, j'ai également animé un rallye jeunesse, à La Broquerie le 26 octobre dernier. C'était un réel privilège pour nous d'animer cette soirée. Il y avait des jeunes d'un peu partout du sud-est manitobain, notamment de Steinbach, de Lorette, de Sainte-Anne et de Winnipeg. Le thème de la soirée, « Un saut dans la foi! », avait comme but de faire connaître l'Année de la foi, récemment proclamée par le pape Benoit XVI. Nous avons commencé la soirée avec une saynète, jouée par les 14 membres de l'équipe d'animation, et un jeu brise-glace, avant d'enchaîner avec un partage sur la sainteté. La personne qui donnait le partage a présenté des exemples de ce qu'est la sainteté et de ce qui ne l'est pas. Elle a mentionné que la sainteté consiste à agir selon la Volonté de Dieu par amour pour Lui. Cela m'a fait réaliser que, tout ce que je fais, tout ce que je dis, tout cela doit être fait par amour pour Jésus et pour Son Église. C'était ensuite à mon tour de présenter. J'ai parlé de la vie de sainte Kateri Tekakwitha et de celle du bienheureux Pier Giorgio Frassatti. J'ai également partagé avec les participants certains conseils qui invitaient tous à la sainteté. Nous avons terminé la soirée en profitant de la belle église de La Broquerie pour y animer un temps de prière. Durant ce temps de prière, les jeunes ont été invités à écrire une lettre, adressée à eux-mêmes, où ils s'engageaient à croître, au cours de la prochaine année, dans un aspect particulier de leur foi.

Comme la saison des retraites automnales tire à sa fin, j'anticipe maintenant, avec hâte, les prochains mois qui seront consacrés à la préparation pour les camps d'hiver! Le thème choisi pour ces camps vise à présenter aux participants les outils dont ils auront besoin pour mettre en pratique, dans leur quotidien, ce qu'ils auront appris et reçu lors de leur fin de semaine de camps. Nous explorerons ce que ça pourrait vouloir dire que de vivre authentiquement sa foi catholique. En ayant cet objectif, nous espérons que les jeunes présents recevront l'encouragement et la motivation nécessaires pour être de vrais témoins de Jésus tous les jours. Quel honneur que de pouvoir participer à cette mission!

Que le Seigneur vous bénisse tout spécialement au cours de ces prochaines quelques semaines qui mènent à la grande fête de Noël!

HISTOIRE

Un homme du peuple

La célébration du centenaire de la construction de l'église de l'Enfant-Jésus de Richer, en 2013, permettra au public de mieux connaître son fondateur, l'abbé Jean-Baptiste Thibault.

Daniel BAHUAUD

« L'abbé Jean-Baptiste Thibault est passé un peu inaperçu dans l'histoire de la francophonie manitobaine, déclare Patricia Gendreau, archiviste de la Corporation du site historique de l'Enfant-Jésus, organisme qui gère et rénove l'ancienne église catholique de Richer, construite en 1913. Or, il a beaucou contribué à la francophonie de l'Ouest canadien. »

En effet, cette contribution est telle que la Corporation du site historique de l'Enfant-Jésus, en collaboration avec les Monuments Brunet et Francofonds, compte dévoiler un monument à son honneur, le 23 juin prochain, lors de la messe célébrant le centenaire de la construction de l'église Enfant-Jésus, à Richer. (1)

« Taillé en pierre de granit et pesant 1 600 livres, le monument sera en forme de flamme, symbole du porteur de la flamme francophone qu'était Jean-Baptiste Thibault, le fondateur de la paroisse et un personnage très apprécié par les Métis de la région, tant aujourd'hui qu'au 19e et 20e siècles », indique le secrétaire de la Corporation du site historique de l'Enfant-Jésus, Marcel Gauthier.

Né en 1810 à Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy, au Québec, Jean-Baptiste Thibault est arrivé à la Rivière-Rouge en 1833, où il a été ordonné prêtre la même année par Norbert Provencher. Expert en langues autochtones, l'abbé Thibault a enseigné au Collège de Saint-Boniface avant de devenir prêtre-missionnaire, desservant d'abord les fidèles de la région du Cheval Blanc (Saint-François-Xavier) et ensuite se rendant jusqu'aux montagnes Rocheuses puis dans le Nord, où il a fondé de nombreuses missions.

« C'est en 1869 qu'il est revenu à la Rivière-Rouge, rappelle Patricia Gendreau. Un des Pères de la Confédération, Hector-Louis Langevin, lui a demandé d'être intermédiaire entre les Métis et le gouvernement du Canada. Plus tard, Mgr Taché l'a nommé vicaire général du diocèse de Saint-Boniface.

« L'abbé Thibault était reconnu pour son intelligence, sa douceur, sa modestie et son amabilité, souligne Patricia Gendreau. Son énergie, son goût de l'aventure et le respect des Métis ont fait de lui un chef respecté. »

(1) Un après-midi portes-ouvertes à l'église de l'Enfant-Jésus aura lieu le 9 décembre à partir de 13 h. Un programme de la Corporation du site historique de l'Enfant-Jésus ainsi qu'un concert de Noël seront offerts. L'entrée est libre. On peut également consulter le site Internet de l'église de l'Enfant-Jésus (http://www.rc.net/canada/stboniface/enfant-jesus/) ou composer le 204-422-6880.

PATRIMOINE

Célébrer les trésors de Saint-Claude

Après trois ans de travail bénévole, le comité de tourisme et de marketing de Saint-Claude publie *Les Trésors de Saint-Claude*, un ouvrage qui célèbre le patrimoine de son village.

Sabine TRÉGOUËT

Le comité de tourisme et de marketing de Saint-Claude n'en est pas à sa première publication. *Les Trésors de Saint-Claude*, tel est le titre de son nouvel ouvrage qui a pour but de mettre en valeur ce qui fait la richesse de ce petit village.

« Cela fait trois ans que notre comité travaille sur ce projet, affirme un membre du comité de tourisme et de marketing de Saint-Claude, Roger Bazin. Nous avions déjà publié deux livres sur l'histoire de Saint-Claude mais le but était plutôt touristique. Cette fois-ci, il s'agit de démontrer la valeur des choses que nous avons reçues en héritage. »

« Nous voulons fixer dans le temps la beauté de notre village, ajoute un membre du comité de tourisme et de marketing de Saint-Claude, John Quayle. Beaucoup de gens qui habitent ici n'ont aucune idée de l'histoire de la région. »

Et pour cela, le comité dans son ensemble s'est mobilisé. Du travail de recherche aux photographies, de la rédaction à la relecture, chacun des huit membres a apporté sa pierre à l'édifice.

Le livre, conçu en neuf chapitres, met donc en lumière les différentes traces du passé qu'abrite Saint-Claude. « C'est la valeur patrimoniale et la valeur des personnes impliquées dans la vie de notre village que nous voulons révéler », confie John Quayle.



photo : Sabine Trégouët

Les membres du comité de tourisme et de marketing (de gauche à droite) John Quayle, Roger Bazin et Margaret Quayle ont donné de leur temps pour pouvoir publier *Les Trésors de Saint-Claude*.

De l'église paroissiale à la geôle en passant par le Parc Mile 60, le musée laitier ou encore la grotte de l'Immaculée Conception, l'ouvrage retrace l'histoire de ces lieux qui font la fierté de Saint-Claude.

« Pour découvrir l'histoire du Parc, il n'y avait aucun écrit alors c'est en écoutant l'histoire des personnes qui y ont travaillé longtemps qu'on a pu comprendre les origines et c'est comme ça qu'on fixe notre histoire orale », explique Roger Bazin.

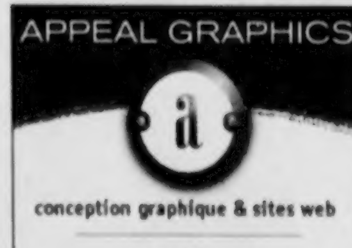
Mais à Saint-Claude, le trésor qui a le plus de valeur et qui constitue le dernier chapitre du livre, c'est l'ensemble des bénévoles qui font vivre la communauté. « Tout fonctionne grâce aux bénévoles ici, affirme Roger Bazin. Et cette année a été exceptionnelle pour nous : John Quayle, Rose Chaplin, Gabrielle Cantin et Guy De Rocquigny ont reçu la médaille du Jubilé. Ce sont quatre membres de notre communauté qui ont été reconnus pour les services bénévoles qu'ils ont rendus. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES



AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com








La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com

GUY VINCENT
TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi
www.vincentmartialarts.ca





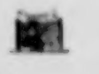
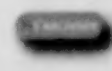


La LIBERTÉ

Découvrez l'abonnement
édition en ligne
L'intégrale de votre hebdomadaire en numérique

OFFRE SPÉCIALE POUR LES ABONNÉS DE LA VERSION PAPIER

Vous recevez déjà *La Liberté* version papier et vous souhaitez vous abonner à *La Liberté* édition en ligne. Pour 10 $ de plus, recevez *La Liberté* avant tout le monde.

10 $  + 

TARIF RÉGULIER

Vous n'êtes pas abonné(e) à *La Liberté* version papier. Et vous voulez recevoir *La Liberté* avant tout le monde? Abonnez-vous à *La Liberté* édition en ligne pour 25 $.

25 $

RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

AVOCATS-NOTAIRES



Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél. (204) 957-0050 aikins.com



Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

